

# BAKCHICH

SATIRE JUSTE

## BEN LADEN MAÎTRE DU BUZZ



### SOCIAL

Le kit du parfait petit  
briseur de grèves

### TWITTER

Accoyer n'aime pas  
les députés qui fuient

### LUCARNE

Les Bleus cuvée 1998  
squattent les micros

### EUROSTAR

Borloo déraile  
à pleine vitesse

### PISTON

Pierre Sled  
propulsé à France 3

Et sur Internet  
**BAKCHICH**  
.Info

L 13723 - 45 - F: 1,50 €





## COLPORTEZ LE RÊVE DE BAKCHICH

Pour le pouvoir, les pouvoirs, *Bakchich* est un caillou dans la chaussure, le poil qui gratte trop et empêche les affaires d'aller comme d'habitude, façon « pas vu pas pris ». L'industriel Serge Dassault, dont on connaît la rudesse d'analyse, questionné sur de petits secrets lors d'un journal télévisé de France 2, l'a compris en répliquant : « Mais vous voulez que tout cela se retrouve dans Bakchich ? » Notre slogan, « satire juste », résume ce que nous tentons de faire : publier des vérités emballées dans un sourire. Au prétexte qu'il est impossible de changer le cours des choses, qu'elles nous amusent, au moins.

*Bakchich*, Ovnî de presse, mais d'utilité publique, a toujours été un enfant à la santé fragile. Recapitalisé cet automne, notre journal repart à l'attaque avec des ambitions. Notre point d'ancrage initial, le site *Bakchich.info*, reste un succès, il n'a jamais attiré autant de visiteurs. Un second site, *Bakchich.tv*, vient de naître avec, en tête de gondole, un reportage qui déchire l'Audimat sur une maçonnerie profane : le « Siècle ».

*Bakchich Hebdo*, édition papier vendue chez tous les bons marchands de journaux ou consultable en payant sur Internet, est le moteur de notre petit navire. Outre la publicité, nerf de naguère et d'aujourd'hui, c'est la vente de cet hebdomadaire qui permet à notre groupe d'exister. Ici, nous observons deux phénomènes. Une vente au numéro qui doit absolument progresser, et une vente par abonnement qui se situe dans un ratio surprenant, prouvant que nos lecteurs sont de vrais fidèles. Le moment est venu, chers amis – alors que la presse libre est aussi rare que le coelacanthé – de vous mobiliser un peu. D'être les colporteurs d'un rêve qui a la réalité d'un journal. Devenant aussi pédagogues qu'Éric Woerth, prescrivez la lecture de notre hebdo dans votre entourage. Et courez vous inscrire au Club des amis de *Bakchich*, l'endroit le plus fréquentable de France \*

LA RÉDACTION

“ Il vaut mieux avoir la passion des femmes qu'être gay. ”

Silvio Berlusconi tentant de justifier un énième scandale sexuel, le 2 novembre, lors de l'inauguration du Salon de la moto, près de Milan.

### COULISSES



## LE DOLLAR EN ÉTAT D'IVRESSE

Janet Yellen a un grand principe dans la vie : dans les fêtes, au bout d'un moment, il faut supprimer le punch sinon tout le monde finit ivre, avec, le lendemain, en prime, une atroce gueule de bois. Cette affirmation de bon sens a eu une conséquence imprévue : faire baisser le dollar... Il faut dire que Janet Yellen est la numéro deux de la Réserve fédérale américaine (FED). Et le punch qu'elle veut supprimer, c'est la douce ivresse que diffuse dans l'économie une politique monétaire de taux d'intérêt très – pour ne pas dire trop – bas. Bref, c'est la pagaille au sommet de la FED et, comme c'est aussi le bazar dans l'administration Obama, tout le monde se met à fuir le dollar.

### RAVAGES MONDIAUX

Tout cela ne serait pas de grande importance si, au final, la gueule de bois n'avait pas tendance à toucher tout le monde, même les pays où l'on ne sert pas de punch. Car la baisse du dollar commence à faire des ravages. Ainsi, en Asie, les taux de change explosent. Le won – coréen pour ceux

qui ignoreraient – a vu le sien augmenter de 30 % en six mois, et les commentateurs locaux se désolent plus des foudrues de la FED que des gesticulations grotesques de Pyongyang.

### GUEULE DE BOIS

Et nous, après tant de réformes sarkozystes, sommes-nous en état de vivre l'après-punch ? Pas sûr. Dans la zone euro, la production industrielle a connu 10 % de hausse en un an en Italie, l'Allemagne accumule les excédents extérieurs, et la France, les déconvenues intérieures et extérieures. En fait, nous qui avalons régulièrement de nouvelles potions bien différentes du punch, ne cessons d'avoir la gueule de bois, au rythme de la hausse de l'euro. À part les Grecs, on voit mal qui a des indicateurs économiques plus mauvais que les nôtres. À Athènes, le Premier ministre Papandréou menace de faire des élections générales pour les perdre et retrouver le confort de l'opposition. Quand on vous dit que Sarkozy devrait dissoudre... \*

MATTHIEU ADENIL

CHIENS EXPLOSIFS : LA NOUVELLE TROUVAILLE TERRORISTE...



### LES TROPHÉES

#### Le bouc émissaire de la semaine

D'après le *New York Times*, repris par le site de *Courrier international*, la campagne pour les élections américaines de mi-mandat a donné lieu à l'expression d'un sentiment antichinois débridé, et ce dans les deux camps rivaux. Démocrates comme républicains se sont lâchés contre la Chine, jugée coupable de tous les maux qui frappent les États-Unis, et principalement le chômage. Sans doute les Chinois ont-ils, aux yeux des Américains, la tête de l'emploi.

#### Les excités de la semaine

D'après le scientifique britannique Paul Crosthwaite, les énergumènes qui ont mené le monde à la faillite en 2008 étaient mus par de sombres pulsions. En effet, pour l'universitaire, les banquiers, soumis à une forte pression professionnelle, éprouvent le besoin de détruire ce qui les entoure et en tirent même un certain plaisir. Leur orgasme dure encore.

#### Le site de la semaine

On vit une époque formidable. Et Internet en est le reflet le plus déroutant. Ainsi la création toute récente d'un site Web entièrement dédié aux divorcés et autres séparés de tout poil. *Divorce attitude*, c'est son nom, explique, dans son communiqué de presse, que le portail « créé par un jeune divorcé » propose tout un éventail d'outils fort utiles pour accompagner les ex-amoureux. Dont un très prosaïque « simulateur de pension ». La rupture, c'est aussi ça.

#### La nouvelle inutile de la semaine

*Paul le Poulpe*, qui s'était rendu célèbre cet été avec ses pronostics des matchs de la Coupe du monde de football, est mort. Cocorico, son remplaçant est français. Ça nous fait un beau tentacule \*



## BIENVENUE EN DÉMOCRATURE

### POUR TOUJOURS ET À JAMET

Inclassable et décapant, l'écrivain et journaliste Dominique Jamet a notamment collaboré à *l'Aurore*, *le Quotidien de Paris* et *Marianne*.

La démocratie, selon une définition en vogue dans les années 1930, c'est quand quelqu'un sonne à votre porte à 6 heures du matin, et que c'est le laitier.

Il y a aujourd'hui des pays où, à toute heure du jour et de la nuit, ce n'est pas le laitier qui vous emmène vers une destination inconnue. Il n'est même pas besoin d'y avoir dénoncé – une dénonciation qui, en tout état de cause, n'aurait que le silence pour écho – les

manques, les fautes ou les crimes du régime en place pour y perdre la liberté ou la vie. Ainsi de la Corée du Nord, de la Birmanie, du Vietnam, de la Chine et autres dictatures.

Il y a des pays où des voix dissidentes parviennent à se faire entendre, où des hommes et des femmes héroïques se lèvent sachant le risque qu'ils encourent et tombent par amour de la liberté sous les balles de tueurs jamais identifiés. Ainsi de la Russie, du Mexique, de

### SOMMAIRE



### APÉRO LES FAITS SAILLANTS DE L'ACTUALITÉ

**P. 3 Ben Laden, maître du buzz.** L'insaisissable terroriste, dont on ne sait pas s'il vit encore, continue de faire parler de lui.

**P. 3 Saignée budgétaire** au ministère de l'Immigration. Besson va devoir mettre un frein aux expulsions.



### FILOUTERIES NOS ENQUÊTES ET NOS DOSSIERS

**P. 5 Le Kaiser Sarkoko a sorti son kit anti-grèves.** Ou comment étouffer la contestation en dix leçons. Du grand art.

**P. 6-7 La jeunesse n'est plus ce qu'elle était.** À la fac Tolbiac, c'était plutôt calme pendant les manifestations contre la réforme des retraites. La preuve en bédereportage.

**P. 8 Bernard Accoyer n'aime pas Twitter.** Gare aux députés qui joueraient les indiscrets.



### BAZAR ENVIRONNEMENT, MÉDIAS, CONSO, SPORT, PIPELES...

**P. 9. Être une star du ballon rond, ça mène à tout.** Enfin surtout aux commentaires sportifs. Zizou, Dugarry, Liza et compagnie disent merci à la Coupe du monde 1998 !

**P. 10 Simone Gbagbo** est notre pipole de la semaine.

**P. 11 Borloo à côté de ses pompes.** L'Eurostar fait dérailler le ministre.



### CULTURE BOUQUIN, CINÉMA, MUSIQUE, BÉDÉ...

**P. 13 Deux socialistes et un journaliste imaginent 2012.** Ça donne le livre de fiction politique **18 mois chrono**.

**P. 16 Pierre Sled prend du galon.** Pour ce faire, l'ex-commentateur sportif a su placer ses pions.

l'Iran et autres malheureuses contrées tombées aux mains de pègres politico-criminelles, religieuses ou franchement crapuleuses.

Il y a des pays où un chef de l'État qui recourrait à des méthodes de basse police pour espionner des adversaires, où un ministre qui paierait des dépenses personnelles avec de l'argent public peuvent être accusés à la destitution ou à la démission par le libre jeu des médias, de la justice et de l'opinion. Ainsi des États-Unis, de l'Allemagne ou de la Suède. On parle alors de démocraties.

La France est ce pays merveilleux où la presse est assez libre pour tenir le registre et le public assez informé pour ne rien ignorer des turpitudes en tous genres – petites ou grandes – de ses dirigeants et où ceux-ci n'en poursuivent pas moins, imperturbables et impunis, leur carrière. Que faut-il dire ? « Dicta-douce », « démocrature » ? Rien en tout cas dont il y ait lieu d'être fier \*



# BEN LADEN, notre meilleur ennemi

**TERREUR** Tiens, revoilà Oussama. Pour les médias, aucun doute, la cassette audio qui menace la France est l'œuvre du chef d'Al-Qaida. Et si on prenait le temps de réfléchir ?

« **A**vec le grand retour de Ben Laden, le prix du tapis... et des otages va exploser », explique ce haut cadre de la DGSE, les services secrets français. En effet, un véritable embrasement médiatique a suivi « le message au peuple français » attribué à Ben Laden et diffusé, le mercredi 27 octobre, par la chaîne Al-Jazira. Le groupe d'apprentis terroristes, qui a pris en otage sept salariés d'Areva au Niger, va pouvoir négocier à la hausse leur libération. Jusqu'à 1 million d'euros par tête. Mi-terroristes et mi-contrebandiers, ces anciens des GIA algériens, souvent très jeunes, se sont reconvertis au Sahel dans le trafic d'armes ou le commerce d'otages.

## AUTHENTICITÉ INCERTAINE

Aucun doute pour les médias, la cassette audio d'une minute et demie reçue par Al-Jazira est signée Ben Laden. Est-ce si sûr alors que, jusqu'à présent, ses messages étaient toujours adressés aux Américains ? « Les services secrets, estime-t-on au sein de la DGSE, mettent généralement plus de deux jours pour authentifier une telle cassette. » Autre élément d'incertitude: le ton sanguinaire du message est plus celui des GIA algériens que des prêches des proches de Ben Laden – « De même que vous tuez, vous serez tués ». À noter aussi qu'en Afghanistan, la « commission de la Communication de l'État islamique taliban » – cela existe – est passée experte du tam-tam médiatique, via de nombreux sites Web acquis à la cause djihadiste. Or, cette fois, le message venu du Sahara – validé par Ben Laden ? – n'a été que très peu repris. Le ministre de l'Intérieur, Brice Hortefeux, pourtant habitué des formules à l'emporte-pièce, s'est montré pour une fois prudent: « À supposer, notait-il, que ces menaces soient authentiques... » Deux jours après ces intimidations contre la France, deux colis suspects étaient identifiés par les services américains à bord de deux avions en provenance de Dubaï. Personne ne s'interroge sur l'étrange coïncidence qui veut qu'à quatre jours d'élections décisives aux États-Unis, des attentats soient planifiés à Chicago, la ville dont est ori-



↑ Mais où se cache donc Oussama ?

ginaire le Président américain. Aucune voix non plus ne s'étonne que ces tentatives aient été déjouées grâce à des tuyaux des services saoudiens, connus pour leur incurie. Là encore, la Maison Blanche a immédiatement mis en cause Ben Laden. Forcément ! Enfin, pour peu qu'un attentat meurtrier ait lieu, le lundi 1<sup>er</sup> novembre, à Bagdad, contre la communauté chrétienne et Al-Qaida, la maison mère supposée, est de nouveau mise en cause. Pas sûr pourtant que ces milices saisies de folie meurtrière aient besoin du feu vert d'Oussama.

Revoici donc un Ben Laden, traqué par les Américains, caché dans une grotte ou donné pour mort, transformé en chef d'orchestre du terrorisme mondial. Voici aussi une Al-Qaida présentée comme une sorte de Komintern centralisé et hiérarchisé qui transmettrait des ordres d'attentat à des cellules locales. « Au Sahel ou ailleurs, note pourtant cet expert proche de l'Élysée, Al-Qaida est devenue un système de franchises, où chacun agit à sa guise. »

## COUPABLE IDÉAL

Ben Laden n'est peut-être pas le maître du monde, mais il reste le maître du buzz. Sa marque, qui a fait ses preuves un certain 11 septembre, doit prospérer. Car l'aura médiatique du terroriste en arrange plus d'un, notamment au Sahel. Les ravisseurs, qui ont fait allégeance à Al-Qaida en 2007, peuvent ainsi négocier à la hausse et le gouvernement français peut se défausser de ses responsabilités face à un ennemi supposé omnipotent. Oubliées aussi, grâce à cette ombre menaçante, les fautes d'Anne Lauvergeon, la patronne d'Areva, qui s'est cru en terrain conquis au Niger: « Elle a fait suer le burnous », raconte un diplomate. Enfin, certains à Paris soupçonnent les militaires algériens, bras armé des Occidentaux au Sahel, d'utiliser les groupes locaux terroristes pour chasser les intérêts français du Niger, un pays riche en uranium et en gaz. Autant de mauvaises pensées balayées par la croisade contre le seul ennemi affiché et coupable idéal, le très médiatique Oussama \*

NICOLAS BEAU

## EXPERTS EN TERRORISME : LES AUTOROUTES DE L'INTOX

L'emploi d'« expert » en terrorisme, dans les médias, est né au début des années 80. La France était attaquée par des Iraniens bien surnois. La suite n'a été qu'une autoroute sur laquelle nos spécialistes autoproclamés ont maintenu le cap, celui de l'intox. Un bon expert sachant expertiser doit être capable de dire n'importe quoi, pourvu que ses paroles maintiennent un consensus, celui de la peur. **Roland Jacquard** fait figure d'ancêtre. Depuis trente ans, ce garçon raconte à peu près n'importe quoi, avec l'aplomb qui convient. Derrière le 11-Septembre, il a vu la main de la Stasi puis il a pris un manuel d'informatique grand public pour un bréviaire de Ben Laden. Jacquard a fondé un Observatoire du terrorisme qui ne représente que lui-même. Mais Jacquard est drôle. Ce qui n'est pas le cas de **Xavier Rauffer**, cofondateur du mouvement fasciste Occident. Rauffer a réussi à imposer une filière de « criminologie », réglée sur les œillères de l'extrême droite, au sein de l'université. Après avoir vu des communistes partout, il voit des barbus et aussi « l'insurrection » monter au sein de « l'ultra-gauche ».

**Antoine Sfeir**, chrétien libanais très à droite et ami du régime tunisien, se pose en arbitre des querelles arabes. Son accent, à l'antenne, sonne vrai. Un type qui parle comme lui ne peut être qu'expert. **Antoine Basbous** est du même tonneau. Ancien porte-parole des Phalanges libanaises, créées par Gemayel sur un modèle copié à Berlin en 1936, Basbous ne risque pas de sortir une seule parole qui offense l'Occident. Entre le 11 septembre 2001 et le 11 septembre 2006, Sfeir est apparu 240 fois à la télé et Basbous seulement 121. Dans cet emploi, comme on dit au théâtre, il y a des étoiles filantes comme **Guillaume Bigot**, célèbre un temps pour « avoir, dit-il, prévu le 11-Septembre ». Pour situer le sérieux de ce métier, rappelons qu'après l'effondrement des Twin Towers un étudiant grenoblois avait réussi à tenir le rôle d'hyperexpert, celui que les télévisions s'arrachent. Face à des mecs aussi balèzes, de vrais spécialistes de géopolitique, comme Alain Chouet, Pascal Boniface, François Burgat ou Olivier Roy peuvent aller se rhabiller \*

JACQUES-MARIE BOURGET



## CHEF SCOOP

### À l'Immigration, Besson les chiffres !

Même pour Eric Besson, c'est l'heure de la saignée budgétaire. Sa caisse ministérielle de « lutte contre l'immigration irrégulière » ? Douze millions d'euros en moins pour 2011, de 104 à 92. Après la cognée sur les Roms, il va falloir jeter le manche. Par exemple sur les 5 200 interpellations initialement prévues de « trafiquants et facilitateurs » revues à la baisse et abaissées à 5 000. Ou encore pour les personnes mises en cause pour infraction à la législation des étrangers en métropole, dont l'objectif pour les interpellations, en 2011, est passé de 115 000 à 110 000.

Pour l'expulseur en chef Besson, les chiffres de reconduites à la frontière ne sont pas glorieux sur les cinq premiers mois de 2010. À peine 11 000, contre environ 30 000 en 2009. Un tiers concernent les renvois de Bulgares et Roumains, pourtant membres de l'Union européenne. Si bien que, aujourd'hui, moins d'une mesure « d'éloignement forcé » sur cinq est mise en œuvre, selon un rapport du Sénat sur les centres de rétention.

Auditionné le 29 octobre à l'Assemblée, Besson annonçait que le coût des expulsions s'élevait à 232 millions d'euros. Ligne qui n'apparaît étrangement pas dans le budget de 2011. Pis, le ministre évalue le coût d'une « reconduite individuelle » à 1 359 euros, alors que les sénateurs le chiffrent à plus de... 20 000 euros ! L'entourloupe ? Besson n'a comptabilisé que le prix du transport et oublié les dépenses d'escortes, de personnel, de justice, des préfectures et du fonctionnement des centres de rétention.

Les nouveaux loyers du ministère, eux, ont bien été pris en compte: 40 % d'inflation à la suite du regroupement des services dans le très chic VII<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Quand on aime, on ne compte pas \*



### L'Oréal n'est jamais chocolat

Les fâcheries des Bettencourt avec le fisc français ne datent pas de l'affaire Woerth. Leur amour pour la Suisse non plus. Les filiales helvétiques de la boîte de cosmétiques, comme en attestent des documents retrouvés par *Bakchich*, ont longtemps été séparées des comptes du géant de la beauté. Lors de la création des filiales, en pleine guerre mondiale, les noms des patrons du groupe, André Bettencourt et Eugène Schueller, n'apparaissent pas dans les statuts. Pour faire encore plus finaud, à partir de 1953, L'Oréal Suisse change même de nom pour devenir Lorsa. Et crée un autre faux nez : Fagel. Et pendant cinquante ans, le fisc français de se retrouver chocolat.

### Adroit mais de gauche

Adjoint aux Finances et au Budget du maire de Paris Bertrand Delanoë, Bernard Gaudillère n'en demeure pas moins un respectable fonctionnaire du ministère du Budget. Au poste de contrôleur général première classe. Si méritant que, en son temps, Eric Woerth lui confia une mission digne de confiance : recenser pour un État en mal de liquidités les terrains et immeubles qui pourraient être mis en vente. C'est donc en connaisseur que le socialiste a pesté, lors d'un conseil municipal sur la préparation du budget 2011 de la ville, contre le ministre des Finances qui « étrangle les collectivités locales ». Ajoutés aux 4 500 euros versés par la Ville, les 10 000 euros de salaire de Gaudillère à Bercy ne semblent pas adoucir sa schizophrénie.

### L'ascenseur UMP fonctionne

Les nominations au gré des compétences pleuvent au conseil économique, social et environnemental (CES). Toute dernière parachutée dans le machin, Danièle Dussaussois a l'inestimable qualité de laisser vacant son siège de conseillère générale de Levallois sud, où va pouvoir se présenter en mars la conseillère générale de Levallois nord, une certaine... Isabelle Balkany. Inutile de préciser que le canton sud est plus facile à gagner pour la droite que le canton nord. Quant à Hervé Marseille, tout récent nommé au CES, il reçoit cette juste récompense pour son audacieux choix de l'an dernier. Avoir renoncé à briguer la présidence du groupe UMP au conseil général, pour laisser la place à Jean Sarkozy, le dauphin.

### Flics contre gendarmes

Sous la tutelle du ministère de l'Intérieur depuis 2009, les gendarmes, favorisés sous MAM, trinquent désormais face aux poulets. Le budget 2011 de la mission « sécurité » accentue la différence de traitement : + 2,77 % de crédits pour les flics et - 1 % pour les pandores par rapport à l'an dernier. En termes de postes, les premiers en gagnent 714, et les seconds en perdent près de 1 000. Képi bas...

### Fillon et la rumeur

Dans les couloirs de l'Assemblée nationale, Fillon répand la rumeur de son maintien à Matignon. Et le Premier ministre de lancer à des députés socialistes : « Je préférerais pourtant partir. » Avec les encouragements de Borloo ?

### Primaires de rien

François Hollande n'est pas le seul à vouloir avancer le calendrier des primaires socialistes avant l'été 2011. Jean-Marc Ayrault, le président du groupe PS à l'Assemblée, aussi. « Après, ce sera trop tard pour cautériser les plaies et définir le projet. » Pas sûr que Strauss-Kahn soit d'accord \*



## Les échos de Paul Wermus

### Ne le répétez pas à mes amis du Flore...

**Serge Dassault** a renoncé à racheter *le Parisien*. Marie-Odile Amaury, la propriétaire, en demande officiellement 200 millions d'euros même si certains affirment qu'elle ne veut plus vendre. Parmi les candidats potentiels : Vincent Bolloré, qui pourrait mettre jusqu'à 150 millions d'euros sur la table.

À l'initiative de **Patrick Balkany**, dîner, l'autre soir, au Petit Poucet à Levallois-Perret, des parlementaires fumeurs de Havane. En présence du doyen de l'Assemblée, Loïc Bouvard, 82 ans, mais aussi d'André Santini, François Sauvadet, député et président du Nouveau centre, du questeur Richard Mallié, élu des Bouches-du-Rhône, Odile Saugues, députée PS de Clermont. Parmi tous ces intoxiqués du barreau de chaise, on notait l'absence remarquée de Christian Blanc.

**Christophe Girard**, adjoint au maire de Paris, chargé de la Culture, envisage de lancer à moyen terme un nouveau quotidien baptisé *l'Opinion dissidente*.

**Le musée de l'Immigration**, situé à la porte Dorée, est occupé jour et nuit par plus de 200 Ivoiriens, Maliens et Sénégalais, et cela dans la plus grande discrétion, depuis plusieurs semaines. Il est tout de même incroyable qu'à part Bakchich.info les médias fassent silence sur cette affaire.

Au cas où **Frédéric Mitterrand**, ministre de la Culture, ne serait pas reconduit lors du prochain remaniement, il se dit dans les couloirs des palais de la République qu'il pourrait succéder, à la fin de l'année, à Gilles Jacob, le patron du Festival de Cannes. Un fromage pour le moins confortable.

L'écrivain **Claude Ribbe** vient d'envoyer une lettre au Président Sarkozy lui demandant de déchoir Jean-Paul Guerlain de son statut d'officier de la Légion d'honneur afin de remettre la décoration à titre posthume au général Dumas, seul général noir de l'armée française.

**Air Sarko One** est désormais à la disposition du Président. L'Airbus A330, racheté à Air Caraïbes, a été entièrement désossé. On y trouve 60 fauteuils business qui remplacent les 324 sièges, une salle de réunion de 12 personnes, une chambre à coucher (le lit est double), une douche, un bureau... Coût de l'opération : 176 millions d'euros y compris le système de leurre antimissile et le filtre à air permettant de fumer le cigare.

**Bisbille à l'Alliance écologiste** coprésidée par Jean-Marc Governatori et Antoine Waechter. Ce dernier ne veut pas de la candidature de Brigitte Bardot à la prochaine présidentielle. Il serait prêt à rallier les Verts de Cécile Duflot.

Haine tenace entre Denis Jeambar et son successeur à *l'Express*, **Christophe Barbier** : « Il était comme un fils pour moi, il m'a trahi. Si je le rencontre, je ne lui serrerais pas la main, peut-être même lui infligerai-je une paire de claques. »

**Femme flic, Sihem Souid**, auteur d'*Omerta dans la police*, accuse celle-ci de tous les maux : abus de pouvoir, corruption, racisme, sexisme... En poste à la préfecture, elle a saisi la justice pour dénoncer ces comportements. Malgré toutes les émissions auxquelles elle a participé, elle n'a été, à ce jour, ni sanctionnée ni placardisée, preuve qu'il ne faut pas toujours laver son linge sale en famille.

**Bernard Werber**, auteur de *Fourmis* et dont les ouvrages traduits en 37 langues se sont vendus à plus de 20 millions d'exemplaires, ironise sur les prix littéraires : « Tout le monde sait bien qu'ils sont truqués ! »

Jean-Marc Férida, **ténor du barreau et spécialiste des affaires politico-financières**, écrit un livre mêlant la vie d'Al Capone et la crise de 1929.

Est-ce par discrétion que des personnalités comme **Jacques Vergès**, Maurice Lévy ou Michel-Édouard Leclerc refusent systématiquement d'entrer au *Who's Who* depuis plus de vingt ans ? \*  
PAUL WERMUS

## UNE FEMME PRÉSIDENTE DU BRÉSIL



### Improglio au « JDD »

**L'info.** « L'inquiétante panne du nucléaire français », *le Journal du dimanche*, samedi 23 octobre.

**Le décryptage.** Dans un article fouillé, le bihebdomadaire revient sur la guerre que se mènent les groupes Areva et EDF autour du projet EPR et du business du nucléaire. « *La liste des déboires s'est allongée* », « *l'équipe de France du nucléaire (...) vit au rythme des déchirements entre Henri Proglio (EDF) et Anne Lauvergeon (Areva)* », explique le journal. Las, dès le lendemain, dans son édition du dimanche, le JDD change son fusil d'épaule et titre « Comment Areva et EDF veulent se réconcilier ». L'article, du même auteur, précise : « *Les deux entreprises se disent sur le chemin de la paix* » et s'interroge : « *Finies, les étincelles ?* » À croire que les communicants des deux groupes ont passé des coups de fil au JDD pour éteindre l'incendie.

### Russe et coutumes

**L'info.** « Une cathédrale russe en plein Paris », *le Journal du dimanche*, 16 octobre.

**Le décryptage.** Le journal revient sur le rachat du siège de Météo France par la Fédération de Russie afin d'y construire une église orthodoxe et donne la parole à Alexandre Orlov, ambassadeur russe en France. Ce dernier explique : « *Le patriarche de Moscou et de toute la Russie est venu en France rencontrer M. Sarkozy, qui lui a donné l'autorisation de construire une église à Paris. Coup de chance ou de la providence, l'État français a mis en vente ce bâtiment dans la foulée.* » Étonnant effectivement. Pour en savoir plus, il fallait lire l'enquête de Vincent Jauvert parue en mai dans *le Nouvel Obs*. Où l'on apprendait qu'Orlov n'a pas hésité à faire pression lors de ses rendez-vous à l'Élysée ou encore que Sarkozy a passé un coup de fil à Eric Woerth à ce sujet, ministre du Budget en charge de la vente des biens de l'État. Rien à voir, donc, avec la chance ou la providence \*.



### Bogdanoff the record

**L'info.** « Polémiques sur leur statut de scientifiques : les Bogdanoff ripostent », *le Parisien*, 20 octobre.

**Le décryptage.** Pris en flagrant délit d'imposture après la publication par *Marianne* d'un rapport du CNRS affirmant que leurs thèses n'avaient aucune valeur scientifique, les deux frangins ont multiplié les interventions médiatiques pour tenter de retrouver un peu de crédibilité. *le Parisien*, Canal +, Europe 1, France 2 (*On n'est pas couché*), France 5 (*Médias, le magazine* ou encore *C à vous*). Des médias bien hospitaliers – c'est le moins qu'on puisse dire – qui ont offert chaque fois la possibilité à Igor et Grichka de se défendre et, parfois, de vendre leur dernier ouvrage. Le service public de l'audiovisuel s'est montré particulièrement accueillant. Et ce n'est pas du tout parce qu'ils ont présenté jusqu'à il y a peu une émission « scientifique » hebdomadaire sur France 2. Sur son site, le groupe public ne s'en cache pas et précise : « *N'hésitez pas à vous plonger dans le dernier ouvrage d'Igor et Grichka Bogdanov, le Visage de Dieu, disponible aux éditions Grasset... et régulièrement dans des émissions thématiques sur France Télévisions.* »

### French connection

**L'info.** « Times : 105 000 connections payantes », AFP, 2 novembre.

**Le décryptage.** Dans une dépêche consacrée au bilan du passage au payant du site Internet du *Times*, qui a divisé par plus de 150 le nombre de ses visiteurs, l'agence emploie le mot « connection » à la place du mot « connexion ». Des anglicismes déjà dénoncés en interne, sans succès.

## LES COULISSES DU POUVOIR



### Les recettes du bon Dr Raffarin

Il n'y va pas de main morte, le sénateur Raffarin, sur son blog ! Selon l'ancien Premier ministre, que l'air de la Vienne et du Futuroscope inspire, il faut un bon et vrai remaniement ministériel, et ce pour trois motifs : « *Renouveler des équipes fatiguées* », « *remobiliser les talents écartés* » et « *améliorer le collectif de l'exécutif* ». Autant dire que ça ne va pas fort, selon lui, au sein du gouvernement Fillon. L'inquiétude de Raffarin, si le remaniement n'a pas lieu vite et fort, c'est que Sarkozy ait nourri une cohorte de « *frustrés* » qui, tel un vulgaire Martin Hirsch, iront dire du mal du gouvernement sortant partout et pourriront l'ambiance avant 2012.

### Roselyne ou Rama ?

Ce sera l'un des casse-tête du remaniement : alors que Roselyne Bachelot, qui a fâché le pouvoir avec les médecins (pas sympa, de la part d'un « docteur en pharmacie »), est donnée partante, que faire de Rama Yade ? La garder, ce serait un camouflage pour Roselyne, supportrice historique de Nicolas Sarkozy. D'autant que la dernière incartade de Rama, qui met en cause « *la culture* » du Président sur l'Afrique, énerve au plus haut point à l'Élysée. Mais Rama Yade est jeune, noire et populaire, la plus populaire du gouvernement, même. C'est donc très compliqué de la virer. Cruel dilemme.

### Les frères d'armes d'Hortefeux

En vue d'une prochaine loi sur la réglementation des armes à feu, Brice Hortefeux était tout fier d'annoncer une heureuse nouvelle au président de la commission des lois, Jean-Luc Warsmann. Objet de sa joie, l'accès au répertoire informatisé des propriétaires d'armes. « *Je vous annonce que les services de police disposent depuis cette année d'un accès direct à l'application et qu'il en sera de même pour les unités de gendarmerie.* » Youpi !

### Et une villepiniste, une !

Quelle sera la prochaine prise de Sarko dans le camp Villepin ? Au choix, Hervé Mariton ou Marie-Anne Montchamp. Le premier a pris ses distances avec l'ex-Premier ministre en n'adhérant pas à République solidaire. La seconde en est porte-parole mais a très envie de redevenir ministre. Faites vos jeux.



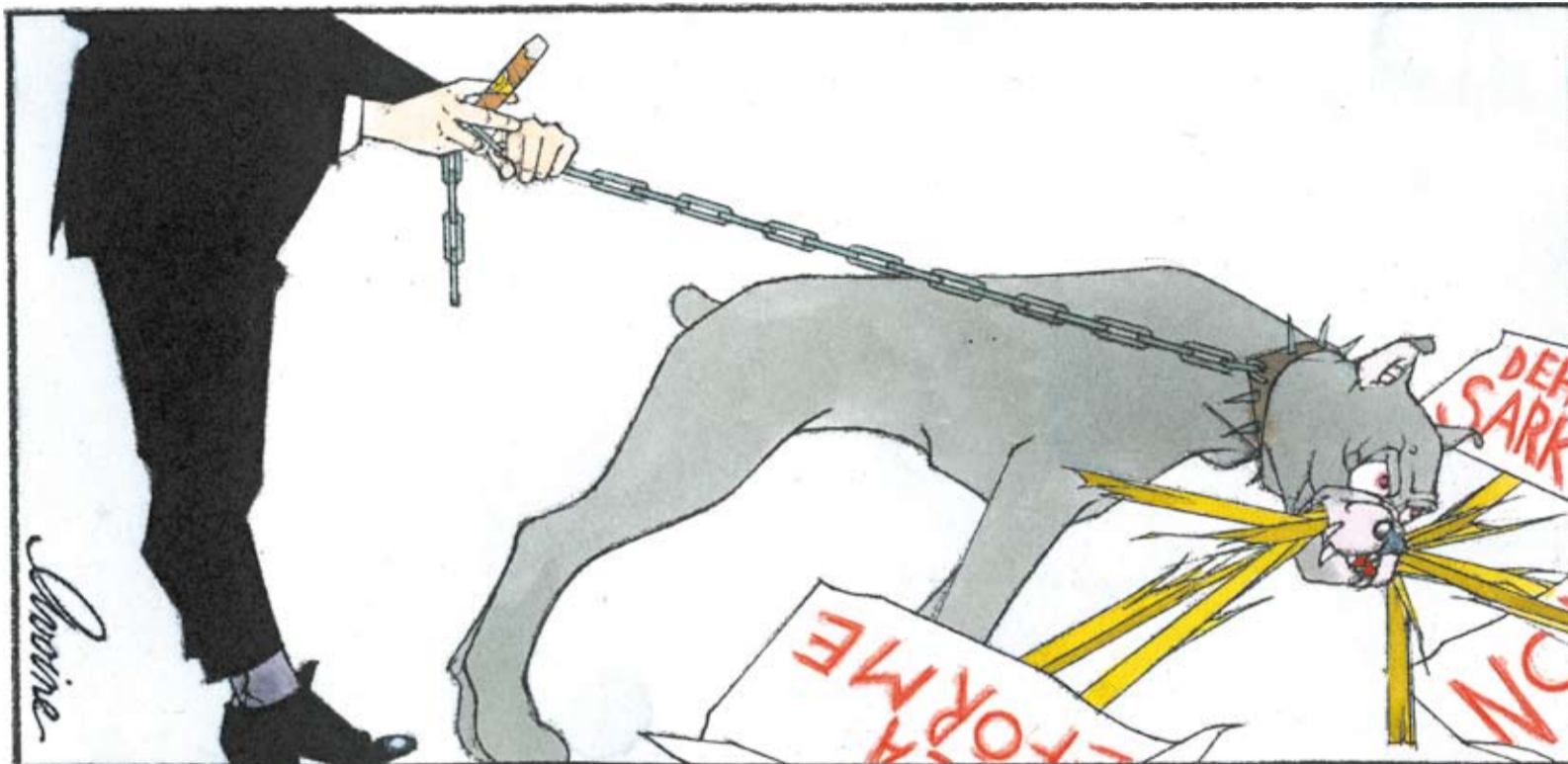
### Cumul : des Verts et des pas mûrs

Le député vert François de Rugy a défendu un amendement pour interdire le cumul d'une retraite parlementaire avec celle de la fonction publique. Faut-il savoir encore balayer devant sa porte. Puisque son voisin écolo à l'Assemblée, Yves Cochet, est dans ce cas précis : ancien prof de math passé député depuis 1997. Comme sa patronne, Eva Joly, retraitée de la magistrature et aujourd'hui députée européenne. Quant au vertueux Rugy lui-même, il l'est au point d'avoir engagé sa femme au poste d'assistante parlementaire. Elle qui est aussi conseillère régionale des Pays-de-la-Loire depuis 2004. En toute transparence \*.



**SOCIAL** « Désormais, quand il y a une grève, personne ne s'en aperçoit. » Pour faire de sa sentence un adage, Nicolas Sarkozy a dû cravacher. En mettant en place tout un système anti-contestation. Bakchich décortique les dix commandements du casseur de mouvements sociaux.

# Le KIT anti-grèves de Sarko



en plus cher. Montrer ses fesses à un CRS: trois mois ferme!

## DÉNIGRER...

Triptyque classique de communication de crise pour enrayer un mouvement social: dénoncer le coût d'une journée de grève, noter la baisse du nombre de manifestants et signaler la présence d'éléments perturbateurs. Pour la facture, Dame Lagarde a assuré le boulot: la grève coûte « entre 200 et 400 millions d'euros par jour ». Les enrégés du bitume? Sarko avait préparé le terrain en 2008: « Désormais, quand il y a une grève, personne ne s'en aperçoit. » Éric Woerth de reprendre le flambeau: « Ça ne sert à rien de faire grève aujourd'hui. » Côté matraque, Hortefeux s'amuse à titiller le patriote qui sommeille en nous d'une « France [qui] n'appartient pas aux casseurs ». Allez hop, au boulot!

## ... SANS EN RAJOUTER

Soufflez sur les braises de la contestation, et c'est l'effet papillon. En cela, Sarko a retenu les leçons du passé. D'un Juppé, qui, en 1995, se vantait d'être « droit dans ses bottes » contre ces « fonctionnaires qui font de la mauvaise graisse ». Ou d'un Raffarin qui clamait, en 2003, que « ce n'est pas la rue qui gouverne ». Le conseiller social de l'Élysée, Raymond Soubie, a fait répéter l'angélus aux ministres dans les médias: « Le Président écoute les gens, écoute l'opinion. » Quand bien même la loi sur les retraites recueille 65 % d'opinions défavorables.

## COMPTER SUR L'OPPOSITION

Enfin, si, en plus de tout cela, vous avez la chance de pouvoir compter sur une opposition qui ne sait pas ce qu'elle veut, c'est gagné! Car sans ciment politique à l'expression du sentiment d'injustice, point de cocktail explosif. Sur les retraites, le PS a bien du mal à allumer la mèche. Jusqu'à s'en brûler les doigts. Le 17 janvier, Aubry jetait les 60 ans aux oubliettes: « On doit aller très certainement, vers 61 ou 62 ans. » Dans les contre-propositions socialistes, on peut lire: « Jusqu'à 2020, des dispositions sont prévues concernant la durée de cotisation. » Lesquelles? Mystère! Déjà en 1995 puis en 2003, la question de l'allongement de la durée de cotisation avait été le clivage majeur au sein du PS. Leur constance, elle est là \*

LUCIE DELAPORTE ET LOUIS CABANES

## CHOISIR LE BON TEMPO

Un mouvement social contrôlé, c'est d'abord un agenda politique maîtrisé. Et la meilleure saison pour légiférer à couteaux tirés, c'est l'été. Pour la précédente réforme des retraites, en 2003, l'affaire était bouclée en un mois: d'un passage à la mi-juin en Conseil des ministres au vote des sénateurs à la mi-juillet. Vite fait bien fait. Grâce à une ruse législative, dite « procédure d'urgence » qui limite la loi à un seul passage entre l'Assemblée et le Sénat, au lieu de deux. Et, nouveauté depuis la réforme constitutionnelle de 2008, la limitation du temps des débats. Fixé à soixante-quinze heures pour la réforme des retraites, histoire de ne pas s'éterniser. Une subtilité de forme qui avait manqué à Juppé en 1995 et Villepin pour son CPE en 2006. Son bazooka, c'était l'article 49.3, qui permettait de faire passer le texte sans vote. Cher payé à l'arrivée.

## IMPOSER LE SERVICE MINIMUM

Depuis le blocage du pays lors des grèves de 1995, tous les gouvernements se sont interrogés sur la façon de contourner cette puissante arme syndicale. Pourtant, à droite, l'idée du service minimum n'est pas nouvelle. Quand Philippe de Villiers propose, en 1992, un projet de loi, il n'est que le onzième en dix ans! Chirac en fera une pro-

messe de campagne. Mais le sujet, très sensible, sera reporté. Après le conflit de 2003 sur les retraites, rebelote, l'idée redevient une priorité gouvernementale. Là encore, pas de concrétisation. Finalement, ce sera la loi d'août 2007 qui va, sans instaurer un vrai service minimum, rendre beaucoup plus difficile la paralysie des réseaux. En obligeant les grévistes à se déclarer au moins quarante-huit heures à l'avance ou à négocier lors de tout dépôt de préavis, elle permet aux transporteurs de s'organiser pour assurer une continuité du service.

## AFFAIBLIR LES SYNDICATS

Adoptée en 2008, la réforme de la représentativité a bouleversé le paysage syndical en favorisant, indirectement, la mouvance la plus réformiste. En revenant sur le vieux principe de la présomption de représentativité qui faisait que seuls cinq syndicats étaient considérés comme représentatifs (CGT, CFDT, CFTC, FO et CGC), la réforme oblige désormais à dépasser le seuil des 10 % aux élections professionnelles. Au grand dam des « petites » organisations ou de celles moins promptes au compromis. Un peu de zizanie dans une grande famille syndicale morcelée, voilà qui ne peut pas faire de mal...

## BLOQUER LES ROUTIERS

Contre les bourricots de l'opération escargot, Sarko flingue au silencieux. Grâce à un article du code de la route qu'il avait déjà exhumé dans son habit de ministre de l'Intérieur, en

2002. Et qui prévoit deux ans d'emprisonnement et 30000 euros d'amende en cas d'entrave ou de gêne à la circulation. Voire une « suspension, pour une durée de trois ans au plus, du permis de conduire ». Circulez!

## PAS DE FRIC AUX GRÉVISTES

De manière générale, les jours de grève ne sont pas payés. Reste que, bien souvent lors de longs conflits, s'engagent des négociations pour amoindrir le choc. En 1995, à la SNCF, les jours de grèves furent convertis en congés et les retenues sur salaire, longuement étalées. À l'Éducation nationale, en 2000, les grèves contre Claude Allègre se soldèrent par trois à cinq jours de retenue sur salaire. Des pratiques de conciliation dénoncées de longue date à droite et qui ont fait dire à un Nicolas Sarkozy, à peine arrivé à l'Élysée, qu'avec lui, « les jours de grève ne seraient plus payés ». Une déclaration excessive puisque telle était déjà la règle, mais qui entendait mettre fin à tous ces arrangements. En effet, cette année, après deux semaines de conflit, Total a indiqué qu'aucun jour de grève ne serait payé.

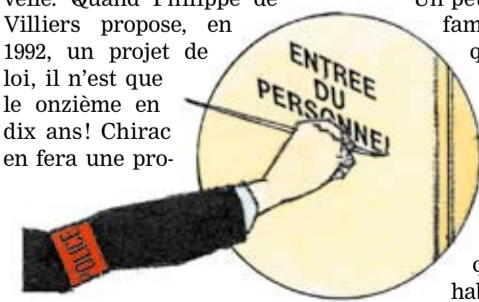
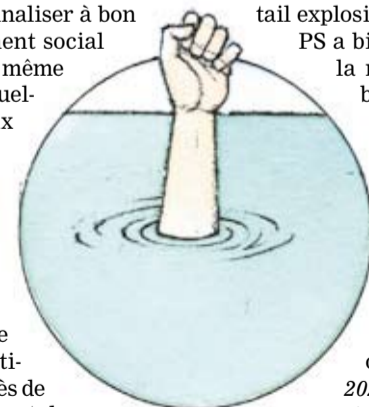
## RÉQUISITIONNER

Réquisitionner les grévistes est un moyen somme toute assez radical pour mettre fin à un mouvement. Dans le cas des raffineries bloquées, même s'il a dû s'y reprendre à deux fois, le préfet a bien obtenu la remise au turbin des salariés. Politiquement, l'exercice est délicat. En 1963, De Gaulle avait tenté de réquisitionner les mineurs grévistes. Échec

total pour le général. Légalement, la réquisition de salariés grévistes est ardue et, jusqu'à récemment, était pratiquement impossible dans la majorité des conflits. Depuis 2003, elle est un peu plus aisée. La loi pour la sécurité intérieure de 2003, dite « loi Sarkozy II », autorise les préfets à réquisitionner « en cas d'urgence, lorsque l'atteinte constatée ou prévisible au bon ordre, à la salubrité, à la tranquillité et à la sécurité publiques l'exige ». Bon ordre, tranquillité, des notions assez floues qui laissent une vraie marge aux préfets.

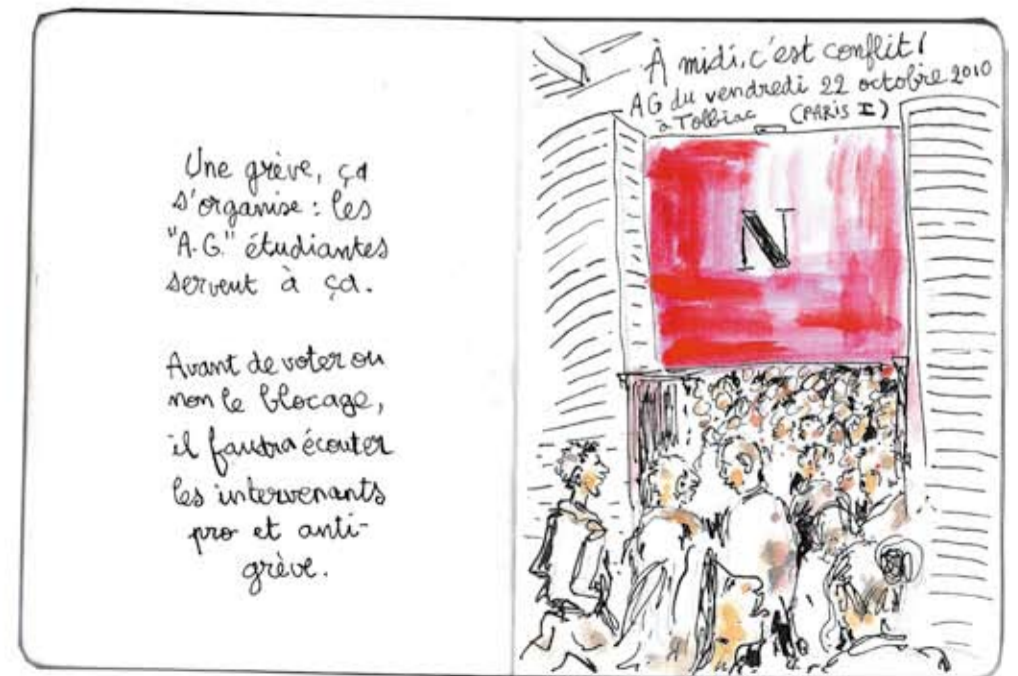
## RÉPRIMER

Interpeller beaucoup, condamner itou. Telle est la réponse donnée aux débordements en marge des grandes manifestations. Une réponse qui a l'avantage de criminaliser à bon compte le mouvement social et qui peut, dans le même temps, dissuader quelques candidats aux cortèges. Si le bilan des interpellations lors du conflit contre la réforme des retraites n'est pas encore connu, il devrait être du même tonneau que lors des manif anti-CPE. À l'époque, près de 1500 interpellations et des charretées de condamnations avaient suivi les manif. Les comparutions immédiates, systématiques pour les casseurs, assurent une justice express rarement en faveur des prévenus. Jet de caillou, dégradation du mobilier urbain coûtent de plus



# L'INSURRECTION

**ÉTUDIANTS** En première ligne lors du mouvement populaire contre la réforme des retraites, les étudiants sont souvent ceux par qui l'embrasement social arrive. Reportage dans la fac de Tolbiac, à Paris, où le blocage a été levé le 2 novembre. Le grand soir n'est pas pour tout de suite.



# ÇA VIENT?

Moi je suis pour le blocage, mais seulement les jours de manif sinon ça sert à rien!

on n'a pas le droit d'imposer une SEULE voie à un peuple, de faire chier les autres qui veulent mener leur vie tranquille

MAINTENANT! LE VOTE! LE VOTE!

là j'aimerais qu'on arrête le blocage et qu'on aille en cours

LES JOLIES FILLES SONT TOUJOURS DU CÔTÉ DU PEUPLE: CHOISISTON CAMP, CAMARADE!

je vous demande de voter le déblocage

ils sont pas solidaires...

les anti-blocage bordéliant les débats

1200 étudiants restent entassés 2h dans l'amphi de 800 places.

fait chaud...

VIOLENCE! VOS GUEULES!

SURVEILLE TON VOISIN ÇA POURRAIT ÊTRE UN FLIC

NOUS REJOINDRE POUR LIBÉRER LES FORCES CRÉATRICES

Le gouvernement supprime 16000 profs par an! QUI cesse le droit à l'éducation?

vos boulettes de papier ne seront pas ramassées, les femmes de ménage sont en GRÈVE

dans 5 ans, vous vous entretenez pour des tafs que vous n'aurez pas!

le seul moyen d'avoir du temps pour réfléchir, pour décider c'est le BLOCAGE!

LE COMPTAGE DES VOTES...

ODS

I) REVENDICATIONS

II) MOYENS D'ACTION

ORGANISATION DES MÔDES DE VOTE

IV) VOTES

RÉSOLUTIONS

GRÈVE! BLOCAGE!

SABOTAGE!

Un blocage partiel les jours de manif est reconduit par 450 voix contre 380. Mais à 14h 15, les vigiles évacuent l'amphi. Tout le monde sort bien gentiment, à quelques exceptions près.

UNE GRÈVE ÇA S'ORGANISE! ON RETOURNE DANS L'AMPHI LÀ!

je vais plus jamais venir, je m'en bats les couilles. Y'a d'autres trucs à faire dans le mouvement social que ÇA!

...et les cours recommencent. Qu'il est loin, le CPE... nardo



## DANS LE JARDIN DE BORLOO.



## GAUCHE TARAMA OU DROITE SAUCISSON ?

### L'HUMEUR DE PROBST

Jean-François Probst, ex-conseiller de Jacques Chirac et électron libre de la droite, commente sans langue de bois l'actualité politique.

**Il y a du positif en Afrique!** Et notamment en Côte d'Ivoire, en passe d'élire démocratiquement son président. Espérons que, sous cette impulsion, l'Ouest africain reparte d'un meilleur pied. Il est grand temps que le peuple noir profite enfin des richesses de son continent pour jouir d'un vrai développement. Encore faut-il que Chinois, Indonésiens et autres Brésiliens calment leur concupiscence vis-à-vis de l'Afrique...

**Obama va prendre une veste** avec les élections de mi-mandat et tout le monde le rabâche en boucle. Mais qui remarque que notre Kaiser Sarkoko a pris veste sur veste aux municipales, régionales et européennes? La prochaine aux cantonales de mars 2011? Ce sera en tout cas un véritable baromètre politique.

**La France est en dépression.** Le point de non-retour a été atteint. Le jour des saints et des morts a calmé la rue, mais la mobilisation devrait reprendre samedi 6 novembre. Pourtant, on entend déjà les cris de victoire du gouvernement. Borloo a montré partout son nouveau look, Chatel en a profité pour se présenter en porte-parole distingué et tout le monde fait des plans sur la comète. Le Kaiser Sarkoko va-t-il se la jouer centre gauche ou continuer dans la rupture? Une chose est sûre: les Kouchner, Besson et Bockel, figures de l'ouverture, vont tomber à l'eau.

**La question qui agite le pays** en ce moment est la suivante: le Premier ministre va-t-il changer? Qu'il s'agisse de Fillon, Baroin, Borloo, Le Maire ou Bertrand, le chanceux aura la même attitude de serviteur vis-à-vis de son maître. Un peu à l'image de Nestor dans *Tintin*. Une seule pourrait adopter une posture différente: Christine Lagarde. La ministre de l'Économie parle l'anglais, le G20 arrive et elle a, dit-elle, moins de « libido » et d'appétence sexuelle que les hommes pour la politique...

**L'équipe au pouvoir me fait penser aux copains** des *Petits Mouchoirs* de Guillaume Canet: il y a ceux qui passent à la trappe et les petits malins... Aagaçant, ce film. Très révélateur de la génération des trentenaires français, entre gauche tarama et droite saucisson. On ne s'intéresse qu'à son gros bateau ou à sa grosse voiture, on parle d'amour mais on en donne si peu...

**Une tristesse pour finir:** la mort, à 70 ans, du journaliste Pierre-Luc Séguillon. Il avait la loyauté, l'honnêteté et la réflexion chevillées au corps. Paix à son âme \*

[www.bakchich.info](http://www.bakchich.info)

Jean-François Probst vous stimule? Dégustez ses chroniques vidéo sur le Web : <http://minu.me/1vbh>

## TWITTER

# CES DÉPUTÉS QUI AGACENT ACCOYER

**B**ernard Accoyer n'aime ni les blagues ni les blagueurs et encore moins les usagers de Twitter. Qu'ils l'agacent, ces impétrants qui pianotent en direct depuis l'Assemblée nationale, pour en dévoiler les coulisses! Le 19 octobre, le président de l'Hémicycle a mis le paquet pour exclure certains collaborateurs des députés d'une réunion de délégations de groupes. L'oukase visait en premier chef Olivier Faure, secrétaire général des socialistes et blogueur à ses heures perdues. Plusieurs de ses posts de la rentrée ont irrité le patron du perchoir. Notamment celui qui racontait les coups de fil, du soir et mielleux, du président de l'Assemblée au patron des députés socialistes Jean-Marc Ayrault. Pas question pour Accoyer d'être à nouveau ridiculisé. Pour empêcher la présence du trublion, un message a été envoyé aux groupes par l'intermédiaire du secrétaire général de l'Assemblée. Une demi-heure plus tard, le grand chef du Palais-Bourbon descend dans le bureau d'Ayrault. Puis lui fait porter une lettre par un huissier à chaîne. *Damned!* Olivier Faure accompagne son boss à la réunion. Un Accoyer tout colère demande une suspension de séance.

### DE GAUCHE COMME DE DROITE

Olivier Faure, militant de la transparence, ne monopolise pas l'agacement des parlementaires antinouvelles technologies, celui d'Accoyer en tête. Le député UMP Yannick Favennec, autre adepte de Twitter, s'est également fait tacler pour avoir bousculé les vieux codes de l'institution. Au lendemain des régionales, l'élu de la deuxième circonscription de la Mayenne a communiqué, sur la Toile, la réunion à huis clos entre les membres de la majorité. « *Ce jour-là, les députés criaient "Fillon Président", je l'ai rapporté* », explique le petit indiscret, qui revendique 2500 followers, ces personnes qui suivent ce qu'il publie via Twitter.

Le 1<sup>er</sup> juillet, Favennec récidive et restitue les propos échangés entre Nicolas Sarkozy et des parlementaires, lors d'un déjeuner à l'Élysée. « *Le Président a annoncé un remaniement en octobre* », tweete-t-il. Le Web s'affole et le député, plutôt inconnu, devient l'ami des médias. Le coup de cet adepte de la modernité ne plaît guère à ses potes de la majorité, qui s'estiment trahis. En guise de sanction, quelques-uns appellent au retrait de ses indemnités parlementaires. « *C'est hypocrite, se défend-il. Ceux qui critiquent sont les premiers à attendre la fin de*

*la réunion pour donner les informations aux journalistes par téléphone ou par SMS. Avec moi, c'est immédiat et pas anonyme.* »

### VIVRE AVEC SON TEMPS

Et diablement efficace. Au moment de la réforme sur les retraites, plusieurs députés utilisent même Twitter comme une arme de guerre. À la fin juillet, la commission des Affaires sociales se réunit à huis clos. La presse attend dans le couloir. Pour protester contre ce black-out des journalistes, des députés socialistes mais aussi d'autres de la majorité, comme Olivier Tardy, tweetent entre deux pauses, créant un buzz qui irrite pas mal d'élus. Le socialiste Gaëtan Gorce, qui a tapoté sur son téléphone tous les quarts d'heure, dénonce lui aussi cette culture du secret: « *Certains veulent maintenir la confidentialité du huis clos pour échapper à la pression des médias. Résultat, les collaborateurs font le va-et-vient entre les salles de réunion et les couloirs pour montrer à leur chef le contenu des tweets que nous balançons dans leur dos. C'est ridicule. Il faut vivre avec son temps.* »

Devant tous ces « débordements », Bernard Accoyer, l'élu de Savoie qui ne ménage pas la sienne, gueule et envisage l'interdiction de Twitter dans l'enceinte du Parlement. On attend la note écrite \*

PASCALE TOURNIER



## BIZNESS

# LVMH S'APPRÊTE À CROQUER HERMÈS

**A**insi donc LVMH, le géant français du luxe, veut avaler le célèbre Hermès et ses foulards. C'est en tout cas ce que disent les observateurs depuis l'annonce d'une prise de participation du premier (14,2 % du capital et bientôt 17,1 %) dans le second. Pas du tout! clame Bernard Arnault, boss de LVMH, qui se présente comme « *un actionnaire à long terme* ».

### UN AGNEAU DANS LA SOIE

Arnault, c'est un ami qui vous veut du bien. Et qui sait faire des affaires. Il a acheté des actions Hermès autour de 80 euros alors que leur cours n'est jamais descendu sous ce niveau depuis mars 2009 (176 euros juste avant l'entrée de LVMH). N'y aurait-il pas eu contournement des règles boursières et accords avec des

banques pour faire du portage depuis des années? Que nenni, se récrient les amis d'Arnault, qui assurent que tout a été fait dans les règles. Et on voit mal l'Autorité des marchés financiers, qui a promis d'enquêter mais qui n'a jamais sanctionné les puissants de la place de Paris, inquiéter un intime de Sarko. Quoi qu'il en soit, Arnault applique là une règle qu'il affectionne depuis longtemps. En 1987, il était entré au capital de LVMH en promettant d'être un ami des dirigeants en place. Il a agi en douce pour les éjecter et prendre le pouvoir. D'ailleurs, les financiers internationaux en ont pris leur parti: « *LVMH n'est pas un groupe de luxe. C'est une holding qui investit dans le luxe* », explique un gérant de fonds qui possède des actions du groupe. LVMH est avant

tout une société vendant de la toile imperméabilisée hors de prix, selon la formule d'un concurrent.

### ARNAUT NE CRÉE RIEN

Tout le monde attend donc qu'Arnault agisse de même avec Hermès. Il dit admirer cette entreprise depuis toujours. On peut y voir une sorte de regret car Hermès est tout l'inverse de LVMH. Elle s'est développée en se souciant particulièrement de la qualité et en faisant preuve de créativité. En face, Arnault s'est contenté de racheter des concurrents. Il n'a jamais rien créé. Il avait voulu lancer le couturier Christian Lacroix dans les années 1980 mais l'a lâché parce que les bénéficiaires n'arrivaient pas assez vite. On a connu meilleur entrepreneur \*

ALCESTE





**FOOTBALL** Dès janvier prochain, le Vert Dany Cohn-Bendit débarque comme consultant foot sur Canal +. Un petit milieu déjà bien trusté par les Bleus de 1998, qui ont mouillé le maillot pour réussir leur reconversion. Avec toujours de très beaux salaires à chaque fin de mois.

# L'école du MICRO d'argent

## BIXENTE LIZARAZU LE BON REBOND

**L'après-carrière.** Des anciens de la génération dorée de 1998, Lizarazu était le joueur à l'influence la plus marginale sur le terrain. Mais le garçon a toujours su occuper l'espace médiatique. Longtemps égérie de Pétrole Hahn, il se veut un adepte du franc-parler. Accueillante, la maison Canal + lui offre un poste en 2006. À salaire élevé. Et puis le Basque rebondit. Émission sur RTL, chronique dans *l'Équipe*, journal dirigé par son ami Fabrice Jouhaud, et surtout sur TF1. Où il commente Ligue des champions, matches de l'équipe de France et coanime *Téléfoot*. « *Canal l'a mis sur le marché à notre grande surprise, peut-être pour alléger un peu les comptes* », confie, ravi, un ponte de la Une. **Salaire.** « *Les [salaires des] consultants oscillent entre 200 000 et 400 000 euros par an* », susurre un spécialiste du PAF. « *Ça, c'est la fourchette basse* », sourit-on à TF1. **La phrase.** « *Le foot souffre de consanguinité.* » Le garçon, qui commente les matches des Bleus de son ami Laurent Blanc, sait de quoi il parle. **La casserole.** Élevé au grain bordelais, à l'époque de Claude Bez, grand adepte de caisse noire, de cadeaux aux arbitres et de comptes truqués, le propre Liza n'a jamais eu un mot sur la noire période de son ancien club, les Girondins de Bordeaux.

## CHRISTOPHE DUGARRY FINI DE GÂCHER

**L'après-carrière.** Achevée dans l'indifférence générale en 2005, la carrière de Duga a oscillé entre moments de solitude et gloire éphémère. Ses passages à Barcelone et à l'AC Milan furent aussi rapides qu'anonymes. Ses grandes heures à Marseille et à Bordeaux, perturbées par une incompréhension de fond. Le public attendait un buteur, il n'était que dribbleur. Quant à sa sélection en Bleus, elle fut longtemps présentée comme le fait du prince, son ami Zizou. Plus de crampons, plus de soupçons. Après un court intermède à M6, Dugarry est devenu la vedette de Canal + et chroniqueur pour *l'Équipe*. Christophe en a fini de faire « du gâchis », recyclant sa mauvaise foi télévisuelle (et sa vindicte contre les arbitres) à l'écrit. Un art des vases communicants récompensé par... *l'Équipe*, qui l'a sacré meilleur consultant foot de l'année en 2009. **Salaire.** Voir Lizarazu. **La phrase.** « *Si moi j'ai fait une escroquerie en allant au Qatar, certains en L1 en font tous les mois.* » Et sur Canal + ? **Les casseroles.** Dugarry a été contrôlé positif à la nandrolone, en 1999. Un vice de forme lui a évité toute sanction.

## ZINÉDINE ZIDANE UN SILENCE D'OR

**L'après-carrière.** Brillant homme d'affaires, membre du conseil d'administration de Danone, conseiller du président du Real Madrid, patron de restaurants, promoteur de l'assureur Generali, Zidane n'a pas arrêté sa carrière sur un coup de tête. Son nom rapporte gros. Aussi se fait-il rare à l'écran. Seuls quelques mots bafouillés depuis 2006 lors des soirées Ligue des champions sur Canal +, dont la teneur est aussi insondable que le bleu de ses yeux. **Salaire.** Entre 500 000 et 600 000 euros par an versés par Canal + pour ses participations aux soirées de Ligue des champions. **La phrase.** « *C'est bieng.* » Avec l'accent, en guise de réponse à toute question. **Les casseroles.** Mis à part le fait de n'avoir jamais porté le maillot de Marseille, sa ville natale, l'autre péché de Zidane est son rapport avec les pharmacies. Interrogé lors du grand procès pour dopage de la Juventus Turin, balancé par Johnny Hallyday auquel il avait conseillé une clinique spécialisée dans l'oxygénation du sang, l'idole n'a jamais vu son image écornée. Sans répondre à aucune interrogation à ce sujet.



## DÉDÉ DESCHAMPS JAMAIS DANS LA DÈCHE

**L'après-carrière.** Sitôt retraité, l'ancien capitaine des Bleus devient l'entraîneur de Monaco. Transferts, joueurs surpayés, soucis avec le président... « *DD* » démissionne en 2005. Sans indemnités. Mais Deschamps ne connaît jamais la dèche. Consultant pour RMC pendant le Mondial de 2006, le Bayonnais rempile à la Juventus Turin juste après. Il conserve son boulot à la radio, qu'il cumule jusqu'à l'an dernier avec un rôle de consultant pour Canal +. Un entregent fort utile quand il s'agit de prendre les rênes de l'OM, club le plus populaire de France, et d'essayer les tempêtes médiatiques. **Salaire.** 180 000 euros par mois en 2009-2010. C'était avant les primes pour le titre de champion et la prolongation de son contrat... **La phrase.** « *Je ne suis qu'une enclume, et mon avenir, c'est de prendre des coups.* » Une très chère enclume ! **Les casseroles.** Capitaine de l'OM triomphant de Bernard Tapie avant de devenir le leader de la Juventus Turin, Deschamps a surfé dans des univers aussi piquants que sulfureux. Qu'il assume. Son agent n'est autre que Jean-Pierre Bernès, condamné dans l'affaire OM-VA. Et le nouveau préparateur physique italien de l'OM a appris son métier... à la Juve.

## AIMÉ JACQUET LA VOIX DU FOND

**L'après-carrière.** Joueur que l'on disait poliment « de devoir », entraîneur taiseux, « *Mémé* » faillit être poussé dans les orties quand il devint sélectionneur par défaut de l'équipe de France en 1993. Il s'en est fallu d'une victoire à la Coupe du monde 1998. Un succès historique qui vaut carte de visite... Et une place chez Canal +, évidemment. Tandis que sa marionnette aux *Guignols* déprime devant le niveau de la Ligue 1, lui calme sa douleur en commentant la Ligue des champions. Description des actions, redondance des thèmes, néologisme jargonnant. Et cultive une sorte de rivalité avec Zinédine Zidane. Une carrière sportive achevée au sommet et des analyses abyssales. **Salaire.** Entre 170 000 et 200 000 euros par an, selon le magazine *Capital*. **La phrase.** « *Vous croyez que c'est Zidane qui a fait les discours ?* » C'est pas toi, quand même ? **Les casseroles.** Sanctifié grâce à sa victoire, en 1998, le passé, le présent et l'avenir de Jacquet se veulent désormais radieux. Oublié, l'entraîneur du Bordeaux des années Bez ; éclipsé, l'homme qui sauva la tête de Domenech à la tête de la sélection après le catastrophique Euro 2008. À jamais, Jacquet demeure l'être Aimé ✨

XAVIER MONNIER



# Des hommes, des dieux... et des falsificateurs

**D**ans le concert de louanges qui a accueilli le film de Xavier Beauvois, *Des hommes et des dieux*, la critique est difficile. Comment ne pas se prosterner face à cette tragédie moderne, où l'on assiste au destin des moines de Tibérine, enlevés par les islamistes puis assassinés en 1996 pour être restés fidèles à leur engagement en terre algérienne? Qui peut s'en prendre aux valeurs de fraternité et de spiritualité portées par une poignée d'acteurs magnifiques? Hélas, le scénario de ce film à l'eau de rose, comme

l'a fort bien dit l'historien Benjamin Stora, transforme l'Algérie des *Hommes et des dieux* en « un simple décor ». Entre deux travellings sur les moines en prière, le film montre une suite de cartes postales, caricaturant les principaux acteurs de la guerre civile algérienne: des intégristes aux yeux embusés de rimel, des militaires de carton-pâte. Rien qui restitue la folie meurtrière qui a saisi le peuple algérien. Plus grave, le réalisateur dresse un portrait édulcoré d'une communauté monastique, à qui il dénie

toute forme d'engagement politique. Or les moines de Tibérine ne sont pas morts parce qu'ils se trouvaient, par un malheureux hasard de l'histoire, au cœur de la guerre civile algérienne: ils ont été tués parce qu'ils étaient des empêchements de tourner en rond.

## MÉMOIRE TRAHIE

Dès 1979, comme le rappelle l'excellent livre de Lounis Aggoun et Jean-Baptiste Rivoire, *Françalgérie, crimes et mensonges d'États*, le prier de la communauté, Christian de Chergé, crée des groupes de prière entre chrétiens et musulmans, dont les sympathisants du FIS, le puissant mouvement islamiste d'alors. En 1988, alors que l'islamisme s'enflamme, les moines mettent un local à la disposition de religieux musulmans. Deux ans avant leur assassinat, Christian de Chergé apporte son soutien à l'initiative controversée de la communauté italienne de Sant'Egidio qui, malgré l'hostilité du pouvoir algérien, réunira à Rome les éléments modérés du FLN et du FIS. « C'est dangereux, confiait-il aux animateurs de Sant'Egidio, de s'occuper des affaires de l'Algérie. » Autant d'initiatives qui sont tuées dans ce film angélique et amnésique, qui transforme les moines en de sympathiques illuminés et qui les ampute de leur véritable mémoire \*

NICOLAS BEAU



LE BILLET D'ALAIN RIOU

## PAVÉS DANS LA MARE

Journaliste au *Nouvel Obs* et invité de *Masque et la plume*, Riou fait aussi du cinéma. Son cinéma.

**J**ean Galtier-Boissière, pacifiste, était un esprit large qui savait discerner le mérite même dans ce qu'il combattait. Aussi lui doit-on cette remarque: « Ce qu'il y a de bien avec les guerres civiles, c'est qu'on peut rentrer manger à la maison. » Nous autres modernes manquons souvent de cette sagesse. C'est ainsi que les journaux les plus ouverts soutiennent les manifestations quand elles leur semblent justifiées, mais déplorent systématiquement la casse qui survient au moment, par définition critique, qu'on appelle la dislocation. Et si c'était le meilleur du mouvement? Et si le véritable avantage des protestations sociales était tout simplement dans les destructions causées par les débordements, dégâts fâcheux, mais réparables. Je partage avec Galtier, qui avait connu les tranchées, une véritable horreur de la guerre, ce qui ne m'empêche pas d'en voir le côté bénéfique. Il est dans cette réflexion naguère très répandue, mais qui se fait plus rare aujourd'hui, à mesure que les conflits s'éloignent: « Les guerres, on en pense ce qu'on veut, mais ça fait marcher le commerce. »

## LA GRÈVE POSITIVE

Surtout le commerce de la reconstruction. Il n'est que de voir l'enthousiasme avec lequel les grandes entreprises françaises du BTP ont salué la réouverture de la liaison aérienne Paris-Bagdad, et comment le premier jet plein à craquer déversa, dans les ruines irakiennes, un régiment de professionnels qui vendirent leur béton avec le même enthousiasme que le clone de Basil Zaharoff en met à vendre ses canons dans *l'Oreille cassée* d'Hergé. Or les manifestations sont nos guerres d'aujourd'hui. Et Bercy, si prompt à dénoncer le coût des grèves, devrait songer au coup de fouet qu'elles donnent ensuite à l'activité, à condition, bien sûr, que les pavés volent et qu'elles atteignent un minimum de violence.

Pourquoi le cacher, j'ai un petit intérêt à l'affaire: dans les mois qui suivirent mai 1968, le gouvernement affolé fit goudronner toutes les artères empierrées de Paris. Les sociétés de travaux publics y trouvèrent leur compte, et moi aussi. Roulant à vélo, mes déplacements devinrent des morceaux de velours, et mes fesses retrouvèrent une douceur enfantine. Hélas! Le temps a passé, le goudron a fondu, et nos séants, comme nos cœurs, durcissent. Vite! Des barricades! \*



## CÔTE D'IVOIRE

### La présidentielle incertaine

Grand manœuvrier, le président ivoirien Laurent Gbagbo, élu pour cinq ans en 2000, s'est maintenu dix ans au pouvoir. Bien aidé en cela par une guerre civile, une communauté internationale impuissante, une ONU absente et une France chiraquisante. Plus quelques coups tordus. Mais sa plus grande prouesse aura sans doute été d'imposer à la dure Simone (*lire ci-contre*) un deuxième « bureau ». En clair, une deuxième épouse, dite « traditionnelle », mais tout aussi officielle. Mais sans doute cette diplomatie matrimoniale l'a-t-elle un peu fatigué. Au point qu'à l'heure où *Bakchich* met sous presse, le résultat de l'élection présidentielle demeure incertain. Mieux, repoussé six fois en cinq ans, le scrutin a attiré 80 % des électeurs dans les bureaux de vote, dans un calme réjouissant. La Côte d'Ivoire semble être en passe d'imposer à son Président un deuxième tour. Une fois cette déception passée, Gbagbo aura au moins beaucoup de monde pour le reconforter. L'armée de communicants réunis autour de Stéphane Fouks, d'Euro RSCG, qui a fait ses armes auprès du Camerounais Paul Biya, a été débauchée pour ça. Et, en cas de défaite, le vœu de certains Français aperçus à Abidjan sera utile. Les Cambadélis, Labertit, Emmanuelli ou Lang disposent en effet d'une longue expérience de la déroute... \* X. M.



## LE PIPOLE de la semaine

### SIMONE GBAGBO, LA FEMME DU BOULANGER



**M**ême Marcel Pagnol n'avait pas osé. Une femme de boulanger trompée, aux yeux et au su de tout un peuple! Et un mitron qui continue aimablement d'enfourner, comme si de rien n'était, les petits pains. Tel est pourtant le sort que subit Simone Éhivet, épouse Gbagbo, dont le mari, Laurent « boulanger » Gbagbo (pour sa propension à rouler ses adversaires dans la farine), a une très officielle – et active – deuxième épouse. Simone, la redoutée première dame de Côte d'Ivoire, capable de gifler en public un Premier ministre coupable d'avoir signé des accords de paix ou de prévenir son époux avant toute concession – « *si nos hommes flanchent, ils ne nous [les femmes, nldr] retrouveront pas dans leur lit* » –; elle, la crainte égérie des faucons du régime ivoirien, soupçonnée d'avoir commandé à des escadrons de la mort pendant la guerre civile; elle, la compagne de toutes les luttes syndicales et politiques des années 90; elle, la passionaria chrétienne dont chaque discours est ponctué d'une référence à Dieu, a dû s'incliner. Devant une musulmane.

### BOBONE TROMPÉE

Une jeunette de 38 ans, ancienne journaliste devenue épouse traditionnelle du chef de l'État en 2001. Détail loin d'être insignifiant en terre africaine, Nadiana Bamba

lui a même donné un fils en 2002, quand « Momone » n'avait pondu que des filles. Et dans sa dot, « Nady » a rapporté Cyclone, l'agence qui s'occupe de la com de Gbagbo, en partenariat avec les Français d'Euro-RSCG et quatre titres de presse tout à la gloire du président. « *Nady est intouchable*, confie une concierge des palais africains, *une pièce maîtresse du premier cercle présidentiel.* »

### HILLARY DES TROPIQUES

Si bien que Simone Gbagbo, toute vice-présidente et patronne du groupe parlementaire du Front populaire ivoirien, n'a pas été seule à s'occuper de la réélection de son époux pour la présidentielle du 31 octobre. L'évangéliste Simone a dû partager son Laurent avec la musulmane Nady. Après la guerre civile de 2002, la réconciliation entre le nord et le sud du pays n'est pas totalement entérinée. Ni les votes des 5,7 millions d'électeurs acquis au Président. À l'épouse officielle, le sillonnage du Sud chrétien, le soin de rallier les durs du régime et le droit de voter à son côté le jour du scrutin. Voilà qui aidera Simone à peaufiner son image d'Hillary Clinton des tropiques. À la petite nouvelle, le Nord et l'Ouest, terres d'islam, et les milieux d'affaires. En point d'orgue, la visite, au bras de Laurent, de la cathédrale de Yamoussoukro. Façon, pour Gbagbo, de réconcilier le pays dans son lit \*

XAVIER MONNIER





## COUAC

# L'EUROSTAR FAIT DÉRAILLER BORLOO

Jean-Louis Borloo a mis le feu aux poudres des relations économiques franco-allemandes. Le ministre de l'Écologie s'est offusqué que Siemens ait été préférée à Alstom, la boîte chouchou de Sarko, pour construire les TGV Eurostar. Et son argumentaire vaut le détour...

Jean-Louis Borloo, qui a fait rire beaucoup de détracteurs avec sa gestion artistique des pompes à essence, sait au moins tirer les leçons. « *Ce que j'ai appris, c'est qu'il faut être là vingt-quatre heures sur vingt-quatre et rester calme* », a-t-il déclaré le week-end dernier. Bien vu! Un enseignement applicable à son couac dans l'affaire Eurostar. Lequel a été moins médiatisé et c'est là tout le talent de Borloo – et de son implacable dir' com', Benoît Parayre. Le ministre d'État s'est vite planqué, refilant le bébé à son sous-ministre des Transports, Dominique Bussereau. Mais son interventionnisme franchouillard et maladroit en a consterné plus d'un. Le psychodrame débute le 7 octobre. La compagnie ferroviaire Eurostar, filiale de la SNCF à 55 %, qui exploite des TGV entre Londres et Paris, annonce qu'elle va acheter pour 600 millions d'euros de nouvelles rames à l'allemand Siemens. Et non au champion national, Alstom, son traditionnel fournisseur de TGV et boîte chouchou de Sarkozy. Explication toute simple : « *Les Allemands ont fait une offre commerciale plus intéressante qu'Alstom qui s'endort sur ses lauriers* », commente un bon connaisseur. En tout cas, face à ce qui ressemble à un acte de haute trahison, Borloo, par un communiqué comminatoire – il fait cosigner Bussereau –, agite la « *responsabilité pénale* » qui

**Borloo veut traîner en justice Eurostar, filiale de la SNCF dont il a la tutelle!**

pend au nez d'Eurostar. Et clame sa « *stupéfaction* ». À défaut d'avoir maîtrisé le dossier dès le début, Jean-Louis perd ses nerfs et menace donc de traîner au pénal une entreprise publique dont il a la tutelle. Du jamais-vu!

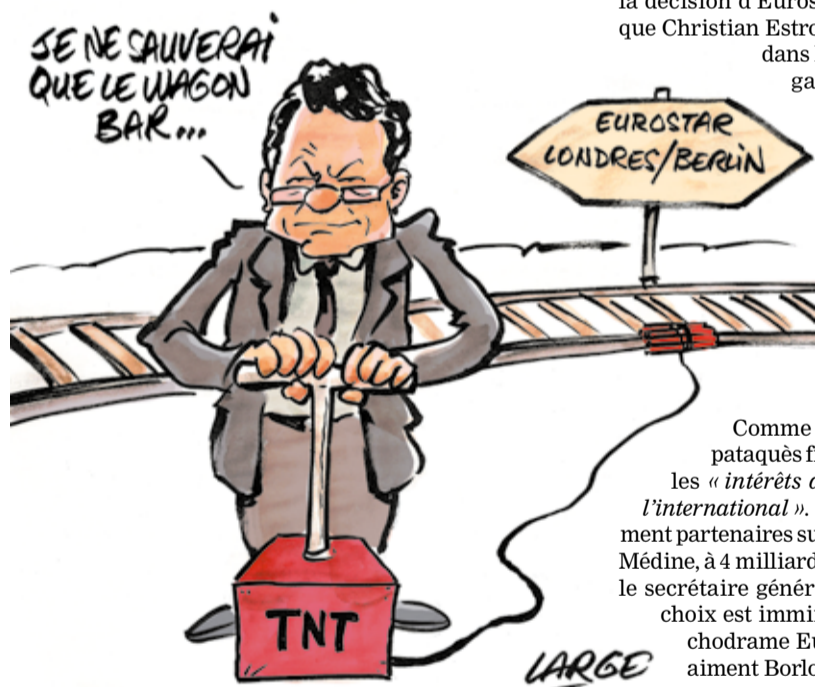
Mais c'est juré, le patriotisme économique et le sauvetage d'emplois n'ont rien à voir avec le tir de barrage anti-Siemens de ces Européens convaincus. Borloo et Bussereau échafaudent un argumentaire technique farcesque. Eurostar ne peut acheter le train allemand ICE 3 car la conception particulière de celui-ci (avec une motorisation répartie) risque de provoquer un incendie dans le tunnel sous la Manche. Et tant pis si la commission intergouvernementale franco-britannique est justement en passe d'assouplir les règles. Sa responsable française vient d'être limogée par Borloo. Détail qui ruine tout, le train qu'Alstom veut vendre

à Eurostar a exactement la même conception de motorisation répartie. Est-ce pour cela que le grandiose communiqué pondu par Borloo a été effacé du site Internet de son ministère?

Certitude, le patriote Borloo a mis le feu là où il ne fallait pas. « *Il a rallumé la guerre franco-allemande* », se lamentait-on au Medef. L'offensive anti-Siemens remet en question le rapprochement des industries ferroviaires des deux voisins que le gouvernement tente laborieusement de mettre en place. Une des pistes consisterait à marier Alstom et Siemens pour contrer les constructeurs chinois de TGV, très offensifs à l'export. Mais, avant de lutter contre le péril jaune, il faut d'abord sauver le soldat Alstom de la menace des Boches! Bussereau va ainsi jusqu'à qualifier la décision d'Eurostar de « *nulle et non avenue* » tandis que Christian Estrosi, le ministre de l'Industrie, déclare dans la foulée que voir le candidat français gagner un nouvel appel d'offres ne le gênerait pas.

Second incendie: la guerre entre Alstom et Eurostar. Mauvais pendant, Patrick Kron, le grand patron d'Alstom boosté par Borloo, ne digère par sa défaite à la régulière. Il a d'abord saisi, en vain, la Commission européenne puis déposé plainte contre Eurostar. Las, un tribunal londonien vient de le renvoyer dans les cordes. Mais Alstom pourrait faire appel.

Comme le souligne un dignitaire du rail, ce pataqués franco-français n'est pas très bon pour les « *intérêts de l'industrie ferroviaire française à l'international* ». Car la SNCF et Alstom sont actuellement partenaires sur le méga-contrat du TGV La Mecque-Médine, à 4 milliards d'euros, dans lequel Claude Guéant, le secrétaire général de l'Élysée, s'implique à fond. Le choix est imminent et, vu d'Arabie saoudite, le psychodrame Eurostar doit faire de l'effet. Ceux qui aiment Borloo prendront le train... \* ÉMILE BORNE



## RACING CLUB

# LAGARDÈRE REVIENT À LA CHARGE

Comme *Bakchich Hebdo* l'a raconté la semaine passée, le groupe Lagardère, qui gère le très huppé club de sport du Racing, fait des pieds et des mains pour obtenir l'autorisation de construire un toit au-dessus d'une demi-douzaine de courts de tennis. Or le domaine de la Croix-Catelan étant situé dans le bois de Boulogne, site protégé, Lagardère a vu sa demande retoquée plusieurs fois. Notamment par Borloo, le ministre de l'Écologie.

### LE CHOIX DE L'OPACITÉ

Mais la société anonyme sportive professionnelle (SASP) Racing revient à la charge. Elle a notamment plaidé sa cause auprès du préfet de la région Ile-de-France, Daniel Canepa. Lequel préside la commission départementale

des sites qui pourrait réexaminer la demande. Pour mettre toutes les chances de son côté, via Franck Peyre, le directeur général délégué du club, le groupe Lagardère lui a fait part d'un important revirement. « *La SASP a abandonné le principe de transparence et retenu celui d'une opacité totale* », lit-on dans une bafouille adressée le 13 octobre à Canepa. On est rassuré en lisant la fin de la phrase. Ce choix de l'opacité concerne en fait les « *membranes des couvertures afin de respecter le droit au noir au bénéfice de la faune du site* ». Tout cela pour dire que le Racing compte recouvrir cinq courts de tennis non plus d'un toit transparent mais avec « *une toile de couleur qui s'intègre en se fondant parfaitement dans un environnement boisé* ». On y voit plus clair dans la stratégie de Lagardère \* E. B.



# PARCE QUE NOUS LE VALONS BIEN

## LES PETITES FABLES D'ANGELINA

Angelina chronique les grandes et les petites histoires du quotidien entre militance, humour et informations sérieuses.

Vous les connaissez tous: la femme-cyborg en tailleur droit et talons hauts qui demande son café avant d'avoir dit bonjour et le chef tatillon qui rôde autour de la machine à café comme pour signifier que la pause est terminée. Vous les avez vus dans *Le diable s'habille en Prada* ou dans *Working Girl*. Ils aiment harceler les subalternes, rugir pour dominer, ils éprouvent du plaisir à lire peur et souffrance dans les yeux d'employés terrorisés à l'idée de perdre leur place, poursuivis par la crise. Travailler, c'est parfois survivre.

La souffrance au boulot, plus de 10 % des salariés (dont 13,5 % sont des femmes) s'en déclarent victimes, selon une étude publiée en 2007. Ce fléau moderne, que la vague des suicides à France Télécom a mis récemment à la une des médias, n'est pas nouveau et perdure. Il s'exprime dans les visages de salariés infantilisés, démoralisés, culpabilisés, dégomés dans leur estime d'eux-mêmes.

Secrétaire ou agent de sécurité, coursier, administrateur informatique, manager de second plan, ils sont essentiels au fonctionnement d'une

entreprise. Corvéables et bon marché, ils sont souvent assimilés à des domestiques, un bataillon d'exécutants invisibles qui ne peut se prévaloir ni de la réflexion ni de l'argent. Opportunément estampillés PPDM (petit patron de merde), on pourrait les comparer à la caste des intouchables en Inde. Plutôt déprimer tout seul que se commettre à déjeuner avec son PPDM. Dans une société française qui ne partage ni le pouvoir ni les bénéfices, les entreprises fonctionnent sur un mode hiérarchisé et pyramidal implacable.

### Domestiques

L'existence de ce PPDM découle d'une espèce tout aussi éradicable qui se nomme aussi PPDM (petit patron de merde). Souvent, il ne possède pas la société, ni ne la dirige, mais parfois si. Sa position de supérieur lui fait considérer l'existence de certains employés comme inférieure à la sienne.

En ces temps de contestations et de revendications, rappelons qu'il est possible de lutter contre ce double PPDM et que, contrairement à ce que le service marketing de L'Oréal nous assène depuis de nombreuses années, nous valons tous mieux que ça \*

Benjamin International Production présente

## GRUPO COMPAY SEGUNDO

"Les héritiers du Buena Vista Social Club"

TOURNÉE 2010

25 nov BOURG LES VALENCES (26) THEATRE DU ANOME  
26 nov MONTVILLIERS (76) CENTRE CULTUREL  
27 nov MÉRIGNAC (32) CENTRE CULTUREL LE PIN GALANT  
29 nov NIORT (79) SCÈNE NATIONALE LE BIGNON DU ROC  
30 nov MONTIGNY LE BRETONNEUX (78) SALLE JACQUES BRÉL  
01 déc PARIS (75) LA CIGALE  
02 déc CORNÉLLES EN PARISIS (95) THEATRE DU CORNIER  
03 déc MARSEILLE (13) ESPACE JULIEN  
04 déc LE CANNET (06) LA PALESTRE  
07 déc CORBEN ESSONNES (91) THEATRE  
08 déc ISSOUDUN (34) CENTRE CULTUREL ALBERT CAMUS  
09 déc LE MANS (72) MJC LES SAULNIÈRES

nouvel album  
"100 años Compay"  
sorti le 25 octobre 2010  
vente exclusive Fnac

bip benjamin international production  
contact tournée : www.benjiprod.fr contact@benjiprod.fr



## GRANDE-BRETAGNE

### LE MERVEILLEUX MONDE DE LA DÉLATION 2.0

On savait déjà que les murs avaient des oreilles, mais, en Grande-Bretagne, ils ont aussi des yeux. Le site Internet Eyes propose aux citoyens de devenir de véritables agents de sécurité à distance.

Près de trois semaines après sa mise en ligne, 1300 personnes se sont déjà inscrites sur Internet Eyes. Normal, c'est bête comme chou. Après s'être acquitté d'une somme symbolique de 1,99 livre (2,30 euros) qui lui délivre un accès mensuel, l'internaute, dont l'identité a été vérifiée, voit apparaître quatre vidéos sur son écran d'ordinateur. Eurêka! Son nouveau rôle, dès lors, est de scruter en direct les images des CCTV, ces caméras installées dans les magasins britanniques. Voilà le citoyen lambda promu agent de surveillance amateur. On n'arrête plus le progrès.

Si le vigile virtuel suspecte quelqu'un de loucher sur un produit ou s'il voit une personne piquer carrément un pot de yaourt, il lui suffit de cliquer sur le bouton rouge, « Alert ». À défaut de déclencher une bombe atomique, un SMS est envoyé au gérant de la boutique, qui recevra aussi une image du supposé délit. La suite est comme un jeu. Si le propriétaire du magasin considère l'alerte utile, ayant empêché un vol par exemple, l'internaute sera crédité de trois points. S'il n'y a pas eu de vol, il recevra un point, et zéro si l'alerte est considérée comme injustifiée.

#### RÉCOMPENSE FINANCIÈRE

Pour le directeur commercial du site, Max Patey, Internet Eyes n'est que la réponse aux défaillances de Big Brother. Car, certes, les CCTV ont complètement envahi l'espace britannique, mais bien souvent personne ne les regarde. Résultat, selon Patey, « les vols à l'étalage augmentent et représentent en moyenne 5 milliards de livres [5,7 milliards d'euros] de pertes par an dans le pays ». On tremble.

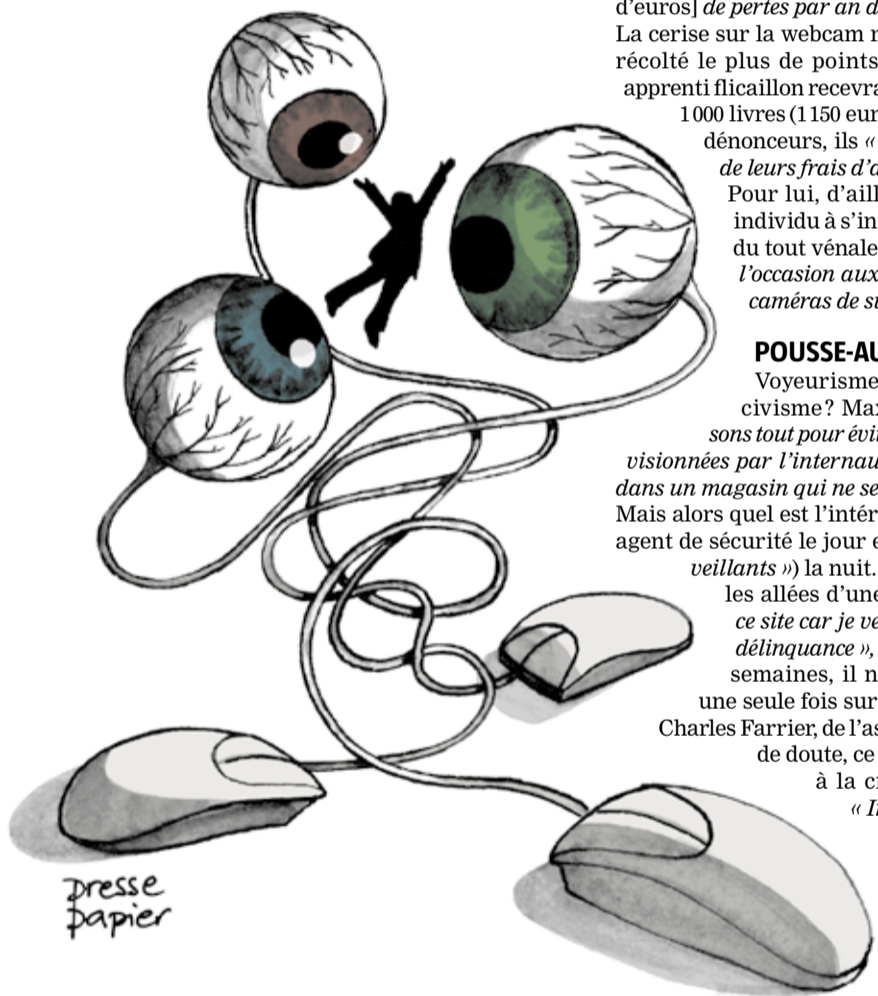
La cerise sur la webcam revient à l'internaute qui aura récolté le plus de points à la fin du mois. L'heureux apprenti flicailon recevra alors une belle récompense de 1 000 livres (1150 euros). Quant aux autres, mauvais dénonces, ils « seront uniquement remboursés de leurs frais d'adhésion », explique Max Patey. Pour lui, d'ailleurs, la raison qui pousse un individu à s'inscrire à Internet Eyes n'est pas du tout vénale. Ah? « Non, Internet Eyes offre l'occasion aux internautes d'avoir accès à ces caméras de surveillance. »

#### POUSSE-AU-CRIME

Voyeurisme, jeu d'espionnage ou acte de civisme? Max Patey se défend: « Nous faisons tout pour éviter le voyeurisme car les caméras visionnées par l'internaute sont obligatoirement situées dans un magasin qui ne se trouve pas dans son quartier. » Mais alors quel est l'intérêt pour l'internaute? Chay est agent de sécurité le jour et Internet Eyes watcher (« surveillants ») la nuit. Pendant cinq heures, il scrute les allées d'une épicerie. « Je suis inscrit sur ce site car je veux aider à réduire les vols et la délinquance », affirme-t-il. Inscrit depuis deux semaines, il n'a pourtant pas eu à appuyer une seule fois sur le fameux bouton rouge. Pour Charles Farrier, de l'association No-CCTV, il n'y a pas de doute, ce site Internet incite clairement à la criminalité et au voyeurisme.

« Internet Eyes est censé prévenir les vols et les crimes. Mais, en réalité, les internautes n'ont qu'une envie quand ils regardent ces caméras de surveillance: surprendre un voleur » ✱

LAURÈNE CASSEVILLE



### COMBIEN COÛTE LA NATURE ?

#### ÉCOLO FAÇON NICOLINO

Auteur, entre autres, d'un ouvrage sur les pesticides, Fabrice Nicolino tient un blog sans concessions sur l'environnement, Planète sans visa.

C'est tellement grotesque que j'essaie d'en rire, tant bien que mal. Au moment où j'écris ces quelques mots, la conférence mondiale sur la biodiversité de Nagoya, au Japon, n'est pas achevée. Peut-être se terminera-t-elle sur une farce destinée aux caméras, un accord a minima qui repoussera comme de juste les actes à l'an 3000, quand nous serons tous morts. Retenez en tout cas que nous vivons la sixième crise connue d'extinction des espèces. La dernière, il y a 65 millions d'années, a entraîné la disparition des dinosaures. Celle de notre temps, provoquée directement par les activités humaines et la cupidité qui les accompagne, serait 10 à 100 fois plus rapide que la pire du si vieux passé de la Terre. Tous les grands biologistes sont d'accord sur le constat.

Il ne faut donc plus parler d'urgence, car il s'agit sans détour d'un hallali. En bonne logique humaine, si notre comportement d'espèce n'était pas totalement irrationnel, aucune politique ne pourrait plus être décidée sans mettre au premier plan la défense inconditionnelle des formes de vie encore présentes. Sérieusement, y a-t-il quelque chose au-dessus de la vie? De ce foisonnement de la vie qui a permis l'éclosion de l'aventure humaine?

À Nagoya, pourtant, aucun souffle ne se sera manifesté. Mais la tendance

lourde, plus qu'inquiétante, est de tenter de donner un prix aux services que la nature nous offre gratuitement. En 1997, l'universitaire américain Robert Costanza avait publié dans la revue Nature une étude tout à fait inédite. Selon lui et ses collègues, les écosystèmes de notre planète – l'eau par exemple, ou le bois, ou les sols – offriraient chaque année 24 000 milliards d'euros de biens essentiels à notre survie. À rapprocher des 19 500 milliards d'euros, à la même époque, du produit intérieur brut mondial.

#### Rien

N'est-il pas absurde de penser de la sorte? Les services rendus par la nature ne sauraient être remplacés. Dès lors, que signifie la funeste idée de leur accorder un prix? Notre monde malade préfère les équations aux solutions. À Nagoya, ces derniers jours, on aura beaucoup discuté de l'intérêt de fixer un prix à la biodiversité. À en croire les économistes, ce serait la seule manière de sauver la nature. La changer en une marchandise, la vendre et l'acheter, lui accorder enfin une valeur monétaire. Ceux qui ont bâti le monde actuel, ceux qui ont pensé la financiarisation de toutes les activités humaines, ceux qui nous ont menés au gouffre s'attaquent maintenant au bien commun le plus essentiel. Franchement, le vol d'une libellule, combien? ✱

### « BAKCHICH » passe au vendredi

Retrouvez-nous chaque semaine en kiosque !

#### ABONNEZ-VOUS GAIEMENT

Nom \_\_\_\_\_  
Prénom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
E-mail \_\_\_\_\_

#### JE M'ABONNE POUR UN AN :

Hebdo : 50€

Hebdo + Web : 80€

Hebdo + Web + digital : 100€

#### JE M'ABONNE POUR TROIS MOIS :

Hebdo : 15€

Hebdo + Web : 30€

Hebdo + Web + digital : 40€

Par chèque bancaire à l'ordre du GROUPE BAKCHICH

Pour tout abonnement hors France métropolitaine :  
Service abonnements Bakchich • hmerabet@ame-press.com

MERCI DE RETOURNER CE BON COMPLÉTÉ À :

Bakchich abonnements-AME 4 rue de Jarente 75004 Paris

### Mot à Mot

#### COMPÉTENCE [kɔ̃petãs].

n. f. L'ami bidasse.

Non, la seule compétence d'Hortefeux n'est pas de nouer sa cravate : une voix généralement bien informée me souffle que, à son avis, il s'agit d'un système à élastique. Ah bon? Les gens sont méchants. Beaucoup se demandent pourquoi Brice-le-Lisse est là où il est. Parce que l'Intérieur, c'est hard. Faut des références. Quand il s'y est collé, Sarko avait sinon une bonne réputation, du moins un profil saillant. Or, quand l'être Hortefeux s'est installé place Beauvau, il sortait quasiment du néant pour la masse des citoyens verbalisables.

Sur son CV, une maîtrise de droit public. De quoi postuler à un petit secrétariat de mairie. Il a loupé Sciences Po parce qu'on l'avait bombardé, direct, chef de cabinet du maire de Neuilly. Pas de pot, mais un sacré pote : Brice habite en Sarkozie, banlieue chic de l'UMP. Jamais élu, coopté toujours, style Soviet suprême : apparatchik tendance endive, doublure silhouette, le livreur de chez Nicolas. En 1995, le voilà préfet, poste auquel, dans notre République, on peut nommer n'importe qui. Surtout pas de préfecture à gérer, une « mission » fantomatique. Qui parle de planque? Il émerge en 2005 du magma chiracien (section repentis) déguisé en ministre délégué chargé des Collectivités territoriales. De bien grands

mots pour un homme qui, sauf erreur, n'a jamais gagné une élection locale sur son nom, même pas maire d'un trou perdu, façon rad-soc – c'est un arapède des listes, aux régionales comme aux européennes, où, comme par hasard, il hérite du siège laissé par Sarkozy en 1999. La suite? Notre Auvergnat de Neuilly snobe les municipales de Clermont-Ferrand, se replanque sur la liste des régionales, fait un intérim invisible au Travail, passe à l'Immigration, et décolle MAM de son cher Intérieur, où il nous épate chaque jour par ses idées fortes et ses nœuds de cravate. Parions que, dans deux ans, si Sarko quitte l'Élysée pour L'Oréal, il sera au conseil d'administration. Encore dix ans à tirer avant la retraite ✱

JACQUES GAILLARD



**FICTION** Deux membres du Parti socialiste, Marie-Noëlle Lienemann et Paul Quilès, et un journaliste de *Bakchich*, Renaud Chenu, ont pondu une œuvre politico-déirante. Les auteurs de *18 mois chrono* ont imaginé les résultats de la prochaine présidentielle. Et voient la vie en rose.

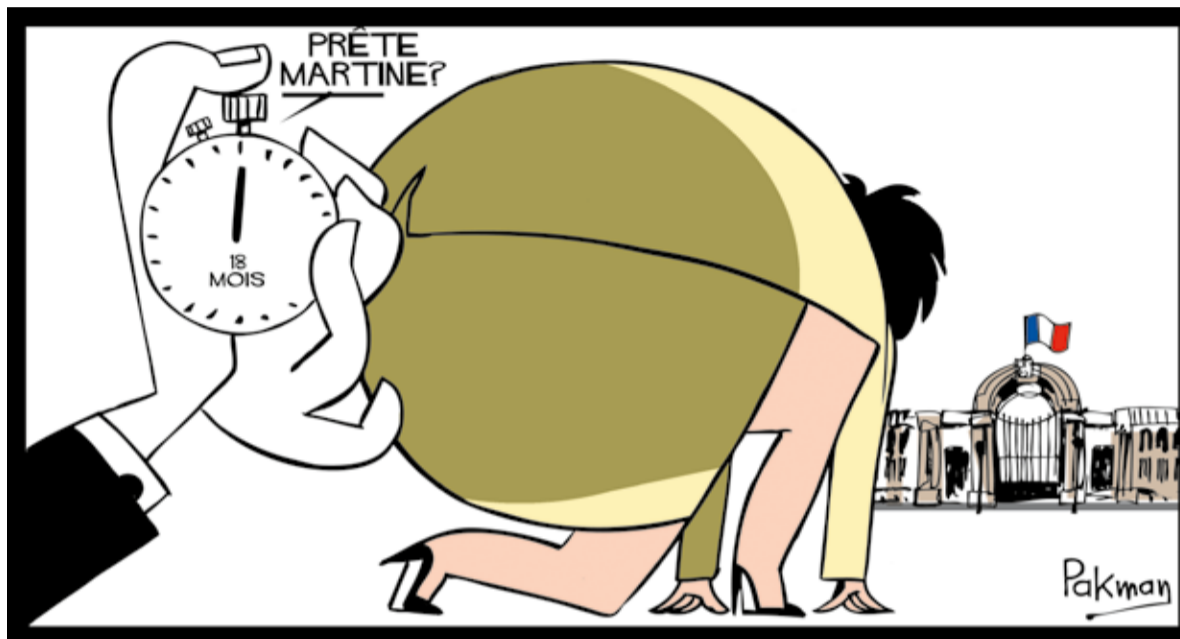
## 2012 comme si vous y étiez

J'attendrai, le jour et la nuit, j'attendrai toujours l'arrivée de Martine Aubry... à la tête de la République. Pour apaiser leur angoisse en raccourcissant le temps, trois auteurs ont décidé de le tuer en publiant *18 mois chrono*. Pour Marie-Noëlle Lienemann, Paul Quilès et Renaud Chenu, c'est plié, Martine sera la prochaine locataire de l'Élysée. Tel Orson Wells décrivant le débarquement des Martiens à Manhattan, ce trio décapant met en scène un remake du triomphe de la force tranquille.

### AUBRY PRÉSIDENTE

Qu'on aime Martine ou pas – ce qui n'est pas galant –, le bouquin est instructif et souvent drôle. Nous sommes en 2012, en mai. Plus que de coutume, ce qui est dire beaucoup, Nicolas Sarkozy fait ce qu'il lui plaît, rencontre secrètement Marine Le Pen. Le temps d'un pas de tango pour répartir les rôles, Sarko reste président, et la fille du Breton devient un pilier du gouvernement, la tentation d'une idylle. Malédiction, l'horrible Iago-Gollnisch balance le complot à la presse. Éliminé au premier round, Nicolas, digne comme un Jospin de campagne, annonce enfin une bonne nouvelle: « *Je renonce à la politique.* » Rien que pour lire cela, noir sur blanc, achetez le livre et photocopiez la page. Martine, donc, est élue présidente.

Oublions l'aphorisme de Coluche: « *On croit que les rêves, c'est fait pour se réaliser. C'est ça, le problème des rêves: c'est que c'est fait pour être rêvé.* » Beaux joueurs, soyons convaincus que Martine est présidente. Ce qui est épatant dans *18 mois chrono*, c'est que le chemin



pour atteindre le 55, Faubourg-Saint-Honoré semble facile. Lienemann, Quilès et Chenu possèdent un effet GPS qui banalise le labyrinthe, et Sarkozy, cet idiot, les aide. Voilà-t-il pas que, si on croit la fiction, l'événement devrait avoir lieu ces jours-ci, Nicolas dissout l'Assemblée. Pour lui, la perspective de repartir avec une Chambre introuvable, née de la grève qui horripile, de l'insécurité qui fait peur, de Ben Laden qui campe sous nos tapis. Manque de tout ça, les Français remobilisent la gauche – rappelons que le PS en fait partie – pour barrer notre galère: Martine est Premier ministre.

### SÉGO PERCHÉE

Ici, le bouquin devient au poil. La répartition des portefeuilles entre camarades en dit long sur ce qui se

passé, pour de vrai, en ce moment au PS. Après avoir fait taire Ségolène avec le perchoir de l'Assemblée, lieu idéal pour seriner, on a casé Fabius aux Affaires étrangères, Adeline Hazan à la Justice (Sarko ayant refusé Montebourg), Hollande aux Finances, Thuram aux Sports, Cambadélis à l'Éducation (la pauvre), Baylet, dit « le veau sous la mère », étant chargé de flatter le pis du Parlement, François Lamy à la Défense, Bartolone à l'Intérieur... Ne riez pas, ce Monopoly politique a un sens: il indique, via Lienemann et Quilès, les places des vrais amis et la consolation que peuvent espérer ceux qui ne le sont pas. Et l'épouvantable épouvantail DSK, dites-vous (si la lecture vous a porté jusque-là)? Le mari d'Anne Sinclair a fait pschitt,

la belle vie à Washington, les couloirs du FMI jalonnés de filles aux longues jambes ont eu raison de son ambition présidentielle. DSKamoté, voilà le travail!

Disons que nos amis poussent parfois le bouchon un peu loin, pas seulement quand, dans leur scénario, ils confient un rôle à Frèche ou Charpak qui sont morts, mais quand ils imaginent que Védrine, l'oracle, va quitter la soie de LVMH pour la bure, celle d'ambassadeur à l'ONU. On rit aussi des efforts de nos auteurs pour, justement, donner de la hauteur à Harlem Désir, un si joli nom sonnante le creux. Qui peut encore croire en un homme qui a pensé que l'amour des potes passait par celui de Mitterrand?

### VIVE LA FICTION

Pour dire la vérité, rien de mieux que la fiction. Cette traversée romanesque signe un livre unique, où l'on écrit ce qui ne se dit pas. Pour l'avenir, convoquons Fitzgerald: « *Faudrait comprendre que les choses sont sans espoir et être pourtant décidé à les changer.* » \*

JACQUES-MARIE BOURGET

**18 mois chrono**, par Marie-Noëlle Lienemann, Paul Quilès et Renaud Chenu, éd. JC Gawsewitch, 256 pages, 19,90 euros.

### BOUQUIN

## LA CHOSE PUBLIQUE À L'ÉTAT D'ABANDON



Qui se souvient des *Trente glorieuses* de Jean Fourastié? Cet ouvrage nous rappelait opportunément comment la révolution, celle des Trois Glorieuses, avait, en 1830, mis fin au règne des Bourbons. Le livre de Fourastié a été publié en 1979. Depuis, le monde a changé, la révolution, sous les coups de François Furet et des « nouveaux philosophes », est passée de mode.

*L'État démantelé* la joue un peu comme Fourastié. Ses auteurs nous rappellent judicieusement, en ces heures de « réforme à la tronçonneuse », qu'il faut « construire l'État avant de le mettre en problème », et le démanteler. Clin d'œil à Fourastié, le sous-titre du bouquin donne le tempo de nos trente dernières années: *Enquête sur une révolution silencieuse*. Ici, les auteurs s'effacent devant un collectif de syndicalistes, d'étudiants, doctorants, profs, journalistes pour raconter comment l'État abandonne ses « tâches inutiles », comme les chemins de fer, pour mieux se concentrer sur ses « missions essentielles », la sécurité par exemple.

Ces pages sont un gisement d'informations. On y voit en un clin d'œil pourquoi Bercy a refusé d'augmenter l'impôt sur le patrimoine: Stéphane Richard, l'ancien dir' cab' des ministres des Finances Borloo et Lagarde, est très riche. L'actuel patron de France Télécom doit sa fortune au rachat de la filiale immobilière de Vivendi. On découvre encore comment les entreprises et le syndicat des patrons interviennent dans la gestion du bien public. On comprend pourquoi le Medef a des problèmes avec l'UIMM, la fédération de la métallurgie, jugée « trop sociale ».

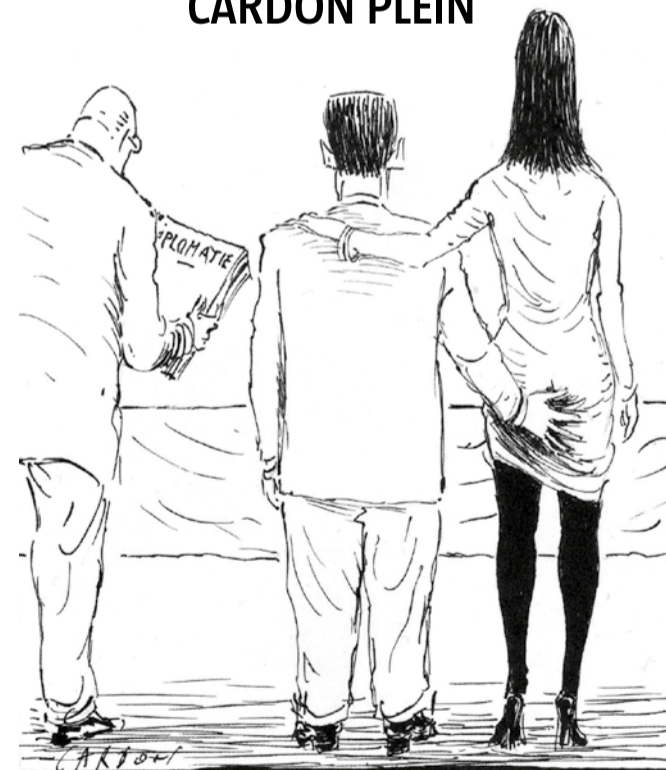
Pourquoi Seillière et Kessler ont-ils milité pour une mise en concurrence de la couverture des soins maladie? Parce qu'ils avaient été élus avec le soutien de la Fédération française des assurances et celle des labos pharmaceutiques. Ce qui a ruiné le « vieux consensus existant entre le [patronat] » et les syndicats sur la « gestion paritaire de la protection sociale ». C'est utile, un bouquin qui voit le mal partout \*

BERTRAND ROTHÉ

**L'État démantelé**, par Laurent Bonelli et Willy Pelletier, éd. La Découverte, 323 pages, 20 euros.

Bédé

### CARDON PLEIN



Cardon – trente ans au *Canard enchaîné* – a compris une chose: c'est en peignant les hommes de dos qu'on voit la vérité en face. *Vu de dos* est une autopsie au crayon de la colonne vertébrale du pouvoir, de Giscard à Sarko. L'art de Cardon, c'est une boîte à outils où l'humour noir se maquille à l'épure, où la colère se sert du surréalisme pour saisir l'esprit du temps. Il est la voix d'un vide envoûtant, d'un monde précipité et froid. Un livre précieux \* L. C.

**Vu de dos**, par Cardon, éd. L'échappée, 222 pages, 22 euros.



AU DOIGT ET À L'ŒIL

## FRANCIS N'A PLUS LA FRITE

**C**hic, un film sur Francis Vanverbergh alias « le Belge ». Un gamin du quartier de la Belle-de-Mai, à Marseille, footex raté devenu caïd si influent que Bernard Tapie demanda sa libération auprès de deux ministres socialistes. Le parrain marseillais des années 80-90 savait se faire écouter. Une belle gueule au bras de prostituées ou de chanteuses renommées. Une bonne gueule pour organiser trafics de drogue, rackets et machines à sous. Des sales gueules pour nettoyer les clans rivaux dès les années 70. Guérini contre Zampa, Zampa contre Jacky Le Mat, le Belge et le Mat contre Zampa... Et Canal+ de nous promettre, le 8 novembre, une plongée dans les rues marseillaises, accents à couper au couteau, voyous à surnom inclus. Dans le sillage de l'excellent documentaire de France 3 *Les Parrains de la côte* (2008) ?

### DIT « LE BELGE »

Las. Pas d'Anguille, de Tronche plate ou de Gros Dédé à l'écran. « Francis le Belge *approche l'homme qui se cache derrière le personnage médiatique, à travers les yeux de sa fille* », clame la chaîne cryptée qui s'est inspirée de *Mon père Francis le Belge* (éd. JC Lattès, 2005), le livre de la progéniture du bandit, Sylvie Borel. Son papa à elle est un gangster. Et son ministère n'en est que plus amer. Il est absent de sa vie, et pendant longtemps. Elle explique « être restée en prison de 8 à 17 ans », quand le parloir les sépare, lors de la plus longue incarcération du Belge. Absent, il l'est aussi du film. Malgré la superbe de l'acteur Pio Marmai, Francis passe comme une ombre. Ténébreuse, menaçante, inconnue. Insaisissable. La minotie n'entrevoit de son parcours que des bribes. Ici un tabassage de prostituée sous les yeux de sa femme (délicieuse Vahina Giocante), là un viol, plus loin une arrestation dans son lit, avec une pute. Ou encore l'exigence que sa fille embrasse sa chaussure. Un fantôme. Le personnage du film demeure la petite fille dont le paternel n'a jamais voulu. Et qu'il n'a jamais vraiment vue. Prison, cavale, départ de la mère avec la marmaille et mort « naturelle » (assassinat à Paris en 2000) n'ont laissé que peu de temps pour faire connaissance. Et la fille, avec le public, de rester sur sa faim \*

TIDIANE DE LOYOLA

# POTICHE Casse-toi, Ozon !

**CINÉ** Dans les années 70, Catherine Deneuve, grande bourgeoise soumise, se rebelle contre son tyran de mari. Décalé, mais également vide et vaguement méprisant.

**D**eneuve en jogging! Catherine Deneuve court en survêt rouge dans les bois avec son brushing impeccable, son derrière potelé, avant de retrouver ses amis de la forêt – un écureuil, une biche – et de leur déclamer un poème. Le générique de *Potiche* est raccord avec le nouveau film de François Ozon: supérieurement mis en scène, kitsch, décalé mais désespérément vain et vide. Deneuve en jogging, *what else?*

La suite, c'est que nous sommes en 1977. Grande bourgeoise permanente, Catherine Deneuve est mariée à Fabrice Luchini, industriel misogyne qui exploite ses ouvriers, maltraite sa femme et ses enfants. À la suite d'une grève, Deneuve va prendre les rênes de l'usine...

### ALCHIMIE RATÉE

À l'origine de *Potiche*, une pièce de boulevard avec Jacqueline Maillan. Spécialiste de la récup' haut de gamme, Ozon nous refait le coup de *Huit femmes*, à savoir une adaptation théâtrale, un tournage studio et un casting XXL. Ozon le maniériste se prend pour l'alchimiste du septième art, capable de transformer la merde en or. Même si ce n'est pas l'inverse qui se produit, le résultat ne sent pas la rose. Ozon nous bombarde de références à Fassbinder, Sirk ou John Waters. Il lui manque la sincérité du premier, le lyrisme du deuxième et le bon mauvais goût du troisième. Malgré Luchini, Depardieu ou Viard,



la star du film, c'est Ozon et lui seul. Ozon fait dans le cinéma de synthèse, synthétique. Les coiffures dégoulinent de laque, les costumes *seventies* sont raccord avec le papier peint, bref, le décor est parfait. On est dans le centième degré, le clin d'œil (« *Casse-toi pov' con* »), la transposition futée (à la fin, Deneuve, trompée par son mari, se lance dans la politique, comme une certaine Ségolène du Poitou). Ozon est bien sûr plus malin que son spectateur, et ses personnages restent assez veules, avec mention spéciale aux ouvriers moches et limite débiles. C'est du cinéma plein de morgue, un ciné de réac, et surtout pas très drôle, ce qui est impardonnable pour une comédie.

Néanmoins, Ozon réussit deux très belles scènes. Le dernier plan du film, quand Deneuve chante en regardant la caméra. Et la scène de retrouvailles avec Depardieu, maire communiste, son amour de jeunesse. Lors d'une étreinte, tous nos souvenirs de cinéphiles remontent, *le Dernier Métro*, un baiser, la nostalgie du cinéma, la magie Truffaut, tout est convoqué dans ces quelques secondes. Ozon n'est plus dans le second degré ou l'illustration: il est enfin dans l'émotion, dans le cinéma \*

MARC GODIN

*Potiche*, de François Ozon, avec Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Fabrice Luchini. En salles le 10 novembre.

## En salles

### RUBBER De Quentin Dupieux

Présenté à Cannes, *Rubber* raconte la trajectoire d'un pneu psychopathe attiré par une jolie jeune fille dans le désert US. Un film *Bakchich*, donc! Réalisé par Quentin Dupieux, *Rubber* est un objet pop ahurissant, tourné en deux semaines, sans chef-op', avec un appareil photo numérique! À l'arrivée, *Rubber* doit être moins onéreux que le budget café de *Potiche*...

### WELCOME TO THE RILEYS De Jake Scott

Ravagé par la mort de leur fille adolescente, un couple s'entiche d'une paumée. Très bien usiné, le film offre une performance en or à James Gandolfini, héros mythique des *Soprano*, qui se métamorphose en un monstre d'émotion.

### DATE LIMITE De Todd Phillips

Révélation enrobée de *Very Bad Trip*, Zach Galifianakis est un immense comédien qui déclare volontiers en interview: « *Hollywood est une usine à merde*. » Dans *Date limite*, notre héros est magnifique, mais il va peut-être falloir qu'il lise les scénarios que lui envoie « l'usine à merde ».

### THE DINNER De Jay Roach

Drôle d'idée que de refaire le médiocre *Dîner de cons*. Pourtant, avec Sacha Baron Cohen et à la production ce *Dinner* se révèle assez savoureux, grâce à l'abattage du phénoménal Steve Carell et, encore, à Zach Galifianakis.

### SAW 3D De Kevin Greutert

Les fans de *torture porn* sont à la fête avec le septième volet de cette série aussi cradingue que nullissime. Les distributeurs n'ont même pas eu l'humour d'intituler la chose *Saw 7*. Répétez: *Saw 7*, *Saw 7*, *Saw 7* \* M. G.

### LA BAKCHICH TEAM

**Directeur de la publication:** Xavier Monnier • **Directeur de la rédaction:** Nicolas Beau • **Conseiller éditorial:** Jacques-Marie Bourget • **Rédacteurs en chef:** Cyril Da (Web), Pierre-Georges Grunenwald (édition) • **Chroniqueurs:** Alceste, Angelina, Jacques Gaillard, Marc Godin, Doug Ireland, Dominique Jamet, Éric Laurent, Patrice Lestrohan, Fabrice Nicolino, Jean-François Probst, Alain Riou, Paul Wermus • **Maquette:** Émilie Parrod, Marjorie Guigue, Victor Biscotte • **Secrétariat de rédaction:** Élodie Bui • **Correction:** Tatiana Weimer • **Rédaction:** Monsieur B, Sacha Bignon, Émile Borne, Louis Cabanes, Renaud Chenu, Éric de Saint-Léger, Lucie Delaporte, Anthony Lesme, Laurent Macabies, Simon Piel, Bertrand Rothé, Grégory Salomonovitch, Anaëlle Verzaux • **Dessinateurs:** Avoine, Bar, Baroug, Bauer, Besse, Decressac, Essi, Giems, Goubelle, Ray Clid, Khalid, Klub, Lacan, Large, Ludo, Maqnat, Mor, Nardo, Noël, Oliv', Pakman, Pavel, PieR Gajewski, Presse Papier, Revenu, Roy, Soulié • **Direction marketing et publicité:** Patrice Gelobter • **Groupe Bakchich, SAS** au capital de 79413,10 euros • Siège social: 121, rue de Charonne 75011 Paris • Téléphone: 01.40.09.13.25 • CPPAP: 114 C 90017 • ISSN: 2104-7979 • Dépôt légal: à parution • Impression: Print France Offset • **Direction des ventes:** Thierry Maniguet/diffusion@bakchich.info • **Publicité:** pub@bakchich.info • Tous les textes et dessins sont © Bakchich et/ou leurs auteurs respectifs.



## LA BANDE D'EXPERTS EN CARTON

### LA ZAPPETTE DE BOURGET

**R**évérence gardée pour ceux qui adorent le petit Jésus, comprendre le mystère de la sainte Trinité est aussi complexe qu'entendre quelque chose à l'engance Ben Laden. Pourtant, en ce moment, les plateaux télé regorgent d'exégètes du terrible barbu. Autant de savants débattant d'un objet duquel on ne sait rien nous laisse comme deux ronds de flan. Pour être agréé expert en terrorisme, le candidat doit réussir une seule épreuve. Elle est dure. Satisfaire à un test de courte échelle capable de faire vibrer les as des as de chez Pinder. Je vous décris l'examen: plutôt que de vous ennuyer devant l'écran le week-end, passez-le en famille. Prenez une collection de bou-

quins, de revues, de sites Internet qui traitent de Ben Laden. Lisez-le tout et laissez reposer votre cerveau le temps qu'il refroidisse. Puis, à l'aide d'un pinceau gras, ajoutez, aux fantômes que vous venez de lire, une couche – de préférence rouge sang – sortie de votre imagination. Passez votre ouvrage au suivant. Si, sans broncher, le nouveau candidat gobe votre improvisation, vous avez gravi un échelon et êtes reçu expert médiatique en terrorisme. Les émissions de télé, *C dans l'air*, *C dans l'eau*, *C dans le lac*, *C dans C* vous attendent. Le mieux, pour rentabiliser vos efforts, est d'écrire un livre dont la promo sera faite à l'écran. Ce qui – Ben Laden invitant rarement les experts à déjeuner – peut vous

permettre de vivre. Vous me direz: « Mais, le Baloutchistan, où se cache Ben Laden, c'est loin et dangereux! » Avez-vous remarqué qu'aucun expert n'a de poussière à ses chaussures? De Paris-centre on voit mieux le vrai de la situation de l'Orient compliqué, bien mieux qu'à Dalbandin. Et puis, si vous voulez passer à la télé, la règle est de ne pas vous éloigner d'une station de taxis pour foncer fissa dans le XV<sup>e</sup> ou à Boulogne. Certes, on trouve aussi des taxis à Nok Kundi... mais le temps de rentrer et, hop, les experts à la mode ne seront plus ceux du terrorisme mais ceux des retraites ou du macramé et vous aurez l'air bêtes, quoiqu'au Baloutchistan on doit faire aussi du macramé. Pour la retraite, je ne sais pas. On dit que Ben Laden l'a battue... Dans les télévisions, ces experts ne sont que du bonheur, ils vident les cerveaux. Ce qui les rend disponibles pour Coca-Cola. En plus, comme ils ne coûtent rien, ça fait des émissions pas chères, ce qui est bien venu en temps de crise. Les experts médiatiques du terrorisme? Voilà de bons citoyens \*



## LE CABAS de la semaine : 37 €

### RÉGIS DE CLOSETS

Chaque semaine, **Bakchich** vous propose son cabas de sorties à Paris pour un budget maximal de 40 euros. Des spectacles à petit prix pour s'ouvrir les écouteilles. La liste des courses : la Grande Sophie live, nuit blanche avec Vieux Farka Touré, Françoise Héritier en conf', Orsay de nuit, Lulu de Berg sur grand écran...

#### 1. « LES NUITS D'UNE DEMOISELLE » (PETIT HÉBERTOT)

15 €

**Cabaret** Récital de grivoiseries d'hier et d'avant-hier sur la scène du théâtre du Petit Hébertot revu façon cabaret Belle Époque dès 22 heures. Sur scène, la chanteuse Rebecca et le pianiste Romain Romanelli, compagnon de route pendant quinze ans de Barbara. Plus Vian, Gainsbourg, ou Colette Renard pour un florilège de chansons qui déflorent la chose et chatouillent les bonnes mœurs. Tarif réduit pour tous (15 euros au lieu de 25 euros) en réservant avec le mot-clé « Bakchich » du 5 au 11.

**Date :** vendredi 5, samedi 6, mercredi 10 et jeudi 11 à 22 h 30

**Adresse :** 78 bis, boulevard des Batignolles 75017 (0142 93 13 04)



#### 2. « JEAN GENET, SALUT ! » (THÉÂTRE OUVERT)

0 €

**Lecture** Joli casting pour un hommage au romancier Jean Genet à l'occasion de son centenaire. Acte I, avec des témoignages de Fernando Arrabal, Tahar Ben Jelloun ou Ernest Pignon-Ernest sur l'artiste et son influence. Acte II, avec lecture d'extraits du *Condamné à mort* par Robin Renucci et Héléne Martin. Gratuit.

**Date :** samedi 6 à partir de 16 heures

**Adresse :** 4 bis, cité Véron, 75018 (0142 55 55 50)

#### 3. « LULU » (AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE)

10 €

**Opéra** Le trio mythique du *Ring* de Bayreuth – Patrice Chéreau à la mise en scène, Pierre Boulez à la baguette et Richard Peduzzi aux costumes – reformé pour donner vie à l'opéra décadent d'Alban Berg restitué dans l'Allemagne des années 30. Pièce maîtresse de l'histoire lyrique récente, le *Lulu* du trio magique est redonné sur grand écran – et en présence de Chéreau *himself* – à l'auditorium du Louvre.

**Date :** samedi 6 à 15 heures

**Adresse :** Musée du Louvre, 75001 (0140 20 55 00)

#### 4. FRANÇOISE HÉRITIER (MUSÉE DU QUAI BRANLY)

0 €



**Conférence** Cette disciple de Claude Lévi-Strauss, amoureuse de l'Afrique et féministe des premières heures, est plutôt discrète sur la place publique. Raison de plus pour profiter de cette conf' gratuite dans l'amphi du musée du quai Branly, où Dame Françoise reviendra sur ses thèmes de prédilection : domination masculine et poids des symboles...

**Date :** samedi 6 à 14 h 30

**Adresse :** 37, quai Branly, 75007 (0156 61 70 00)

#### 5. LA GRANDE SOPHIE (LA MACHINE DU MOULIN ROUGE)

0 €

**Variétés** La chanteuse française se fait marraine de luxe pour la finale du tremplin À vos zincs, compéty joyeuse de jeunes groupes qui écumulent les scènes de cafés et bars à chansons, à Paris et en province. Les précédents crus avaient couronné des groupes comme Les Blérots de R.A.V.E.L., Les Hurlements d'Leo ou Karpatt. Cette année, lauriers pour Love Toy et sa pop teintée de violoncelle et de synthé. À découvrir *on stage* en compagnie de la Grande Sophie et des inoxydables Debout sur le zinc. Six invit' gratos pour les premiers lecteurs de *Bakchich* qui s'inscrivent avant 17 heures sur l'adresse e-mail vicken.sayrin@gmail.com. Les autres peuvent tenter de décrocher des invit' sur le site www.avoszincs.com.

**Date :** vendredi 5 de 20 heures à 23 h 30

**Adresse :** 90, boulevard de Clichy, 75018 (0153 41 88 89).

#### 6. ELIE GUILLOU (BUZZ)

0 €

**Chanson** À l'écart des circuits officiels, ce chanteur pop breton aux mélodies bien troussées taille sa route entre aventures étranges et défis hors normes. On lui doit le Lavomatic tour qui improvise des concerts sauvages dans des laveries de Paris ou Rennes. Il a également conduit en 2009 une tournée à pied, de Paris à Brest, en trente jours et autant de concerts improvisés dans

des bars, maisons de retraite, clubs de ping-pong, supermarchés... Elie vient présenter le documentaire tiré de cette virée pas commune de 600 kilomètres.

**Date :** dimanche 7 de 18 h 30 à 20 heures

**Adresse :** 106, boulevard de Belleville 75020

#### 7. VIEUX FARKA TOURÉ (MAINS D'ŒUVRES)

12 €

**World** Son père fut l'un des pionniers du blues saharien et une figure de la musique malienne. Le fiston, Vieux Farka Touré, rajoute accents funk ou reggae au genre familial. Il dégaine sa guitare vendredi soir aux Mains d'œuvres, où il sera accompagné d'une soixantaine d'artistes rassemblés pour une « nuit sans frontières », de 20 h 30 à l'aube. On y entendra aussi le Slonovski Bal, l'une des plus vieilles fanfares françaises de musiques balkaniques, Tribeqa, les Nantais compagnons de route d'Hocus Pocus qui mélangent hip-hop et instruments africains, ou Little Ballroom et son drôle de cabaret punk.

**Date :** vendredi 5 à partir de 20 h 30

**Adresse :** 1, rue Charles-Garnier, 93400 Saint-Ouen (0140 11 25 25)



#### 8. AGNÈS BIHL (LIMONAIRE)

0 €

**Variétés** Figure de la nouvelle scène française, Agnès Bihl revient sur la mini-scène du caf'-conc' du Limonaire où elle a fait ses tout premiers pas d'artiste en 1998. Comme à l'époque, on poussera les tables, on mettra une pièce, un sourire ou un billet dans le chapeau au final et on écouterà la blonde chanter son tube *Rêve général(e)*, très dans l'air du temps... *On stage* tous les mardis du mois (pour les retardataires).

**Date :** mardi 9 à 22 heures

**Adresse :** 18, cité Bergère 75009 (0145 23 33 33)

#### 9. NUIT DU PÉPLUM (MUSÉE D'ORSAY)

0 €

**Conférence-cinéma** Soirée 100 % Ave César, glaive scintillant et jupette kitsch organisée sous les verrières du musée d'Orsay, à l'occasion de l'exposition Gêrôme. Au menu, visites commentées de l'expo (à 19 heures et 19 h 30), happenings surprises, table ronde avec experts du genre et les auteurs de la BD *Murena* plus projection de quelques nectars du genre comme le *Spartacus* de Riccardo Freda ou le méconnu *Cheval de Troie*, réalisé en 1911 et péplum avant l'heure! Soirée gratuite réservée aux 18-25 ans avec inscription obligatoire sur le site du musée. On vous avertit à l'avance car les places seront disputées...

**Date :** vendredi 12 de 18 h 30 à minuit

**Adresse :** 1, rue de la Légion-D'honneur 75007 (0140 49 48 14).

#### 10. KINAN AZMEH CITY BAND (ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE)

0 €

**Jazz** Prenez un Syrien de Damas, un mormon de l'Oregon, un Juif de Boston et un Italo-Amérindien du Missouri, vous aurez le Kinan Azmeh City Band, réjouissant quartet créé en 2006 à New York. Dans le cocktail, clarinette, guitare, contrebasse et percus se mêlent et se déchainent, traçant une route entre groove américain et sonorités orientales. Miam.

**Date :** mardi 9 à 20 heures

**Adresse :** 45, rue d'Ulm, 75005 \*

### En régions

#### 10. BONUS CABAS. POUR REMPLIR SON CABAS EN PROVINCE AUSSI!

À Aix-en-Provence, le mardi 9, pour se faire frémir gratos les tympanes sur les mix de Zombie Zombie, duo électro qui a pris pour habitude de remixer les BO des films d'horreur des années 70 (leur dernier disque revisite les musiques des films de John Carpenter). Aux platines, le batteur du groupe Herman Dune et le musicien électro Étienne Jaumet qui a collaboré avec le mythique Carl Craig. À 19 h 30 au Seconde Nature, 27, rue du 11-Novembre.

À Marseille, autre duo bizarre à suivre le mardi 9: le PureHumanMusic, soit deux ex-champions de France de beatbox (Mister Fonky Lips et Mic Flow) qui scratchent et font boîte à rythme avec leurs bouches. Au Café Julien (39, cours Julien) à 19 h 30. Gratuit.

À Avignon, le mercredi 10, pour la diffusion du documentaire *Alive*, de Frédéric Sadaune, qui retrace la création d'une dizaine de lieux phares pour la musique en France depuis vingt ans. En plus, apéro concert du groupe Khat, quatre Avignonnais rock qui viennent de sortir leur premier album *Holy Graal* sur le label Vega. Gratuit à partir de 19 heures (23, route de Montfavet (0490 89 45 49) \*

**Théâtre de Nesle**  
8, rue de Nesle 75006 Paris  
Métro : Pont-neuf ou Odéon

barbara

de L'Ecluse au Châtelet

Une femme qui chante...

Conçu et interprété par  
**Marie-Hélène FÉRY**

Accompagnée au piano et à l'accordéon par  
Roger POULY et Sergio TOMASSI

À PARTIR DU 5 OCTOBRE 2010  
TOUS LES MARDIS À 21H

Réservation : 01 46 34 61 04

Magasins Fnac, Carrefour, Virgin et points de vente habituels

Aujourd'hui
Platine
artistik
BAKCHICH



## PIERRE SLED Deuxième stade

**POULAIN** L'ex-journaliste sportif est devenu conseiller pour les programmes du directeur de France 3. Comme quoi, il faut toujours cultiver ses amitiés politiques.

« **I**ndépendance ! » Martelé par Rémy Pflimlin depuis sa nomination par le président de la République à la tête de France Télévisions, le mot vient de perdre un peu de son sens avec la nomination de Pierre Sled comme « conseiller pour les programmes auprès du directeur de France 3 ». Démissionnaire de La chaîne parlementaire (LCP), où il officiait depuis 2009, le journaliste peut dire merci à Frédéric Lefebvre, lobbyiste talentueux et ami qui pousse depuis longtemps pour promouvoir son poulain cathodique. Le mari de Sophie Davant peut également rendre grâce à Claude Guéant, qu'il a rencontré avant l'été. « Depuis, Pierre était sûr de sa promotion, il disait même que ça ne serait pas Bompard mais Pflimlin qui serait nommé », confie un de ses anciens collègues. Autant dire que Pierrot est bien mieux informé que tous les journalistes médias de la place. Sa mission aujourd'hui ? Faire oublier le parachutage élyséen. « Sarkozy ne me pistonne pas », s'est défendu Sled dans *l'Express*, indiquant qu'il est par exemple soutenu par la socialiste Anne Hidalgo. Il reconnaît qu'il « échange de temps en temps » avec le Président, mais omet de dire, comme l'a signalé *Libération*, que tous les candidats au poste de patron de la télé publique avaient indiqué qu'ils l'embaucheraient si d'aventure ils étaient nommés.

### LEFEBVRE, ELKABBACH...

Ancien prof de sport au lycée Janson-de-Sailly à Paris, devenu journaliste sportif (*l'Équipe du dimanche* sur Canal + puis *Stade 2* sur France Télévisions), Pierre Sled change de casaque en 2003, quand il intègre Public Sénat. Jean-Pierre Elkabbach, alors patron de la chaîne, se souvient : « Il était venu me trouver avec un projet de jeu pour la radio. On s'est vus à *L'Avenue*, le café en bas d'Europe 1,

et je lui ai dit que son idée n'était pas bonne. Il était alors au chômage et je l'ai embauché. Au début, il ne connaissait rien à la politique. Je l'ai entouré d'assistantes tout droit sorties de Sciences Po pour l'aider à préparer ses émissions. Il y a appris la politique et aussi les relations avec les politiques. Il y a rencontré des députés comme Lefebvre, c'est vrai, mais aussi Benoît Hamon. Et il a appris l'équilibre avec moi. C'est aussi grâce à cela qu'il en est là aujourd'hui », conclut l'intervieweur que le monde nous envie.

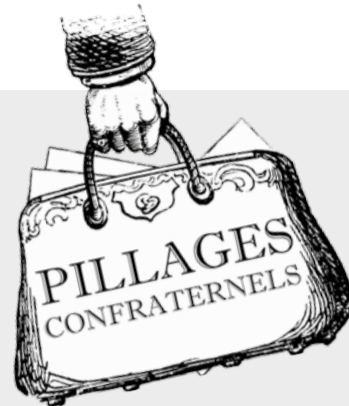


### « SLED ZEPPELIN »

C'est d'ailleurs au titre de présentateur à Public Sénat puis à LCP qu'il participe à plusieurs reprises, en 2009 et en 2010, aux dîners-débats du Club parlementaire sur l'avenir de l'audiovisuel et des médias. Un joyeux raout fondé et animé par le député UMP Franck Riester et le porte-parole du parti, Frédéric Lefebvre. L'occasion pour l'apprenti journaliste politique de s'imprégner des codes en dinant à la table de Patrick Balkany ou d'interroger Frédéric Mitterrand sur l'actualité de la culture. Voire, selon les mauvaises langues, d'asseoir son réseau.

Et Pierre Sled apprend vite. Entre deux riffs de guitare, activité qu'il affectionne, « Sled Zeppelin » invite régulièrement son amie Hidalgo à débattre dans ses émissions. Des attentions à droite et à gauche – et si c'était ça le journalisme politique ? – bienvenues quand on a de l'ambition. Candidat à la succession d'Elkabbach à la tête de Public Sénat, il se fera pourtant damer le pion, en 2009, par Gilles Leclerc. Mais avec France Télévisions, Sled n'a pas raté le coche. « Journalistiquement, il a fait son boulot », défend Leclerc, son ancien patron à LCP. « C'est un passionné d'antenne et il a beaucoup d'idées en termes de programmes », assure-t-il. On ne demande qu'à le croire \*

SIMON PIEL



### Et frères de l'être

On en apprend de cocasses dans *Cartes sur table* (Plon), l'ouvrage d'entretiens accordés par les frères Duhamel, Alain et Patrice, au confrère de *l'Express* Renaud Revel (*le Point* du 28 octobre). Et, par exemple, qu'avant sa disparition le minutieux « Mitterrand laissera des consignes pour qu'Alain Duhamel et Elkabbach [respectivement virés d'Europe 1 et de l'actuelle France 2 après le 10 mai avant de revenir dans la faveur du Roi] soient autorisés à se recueillir devant sa dépouille ». Posthume hommage en somme à deux têtes brûlées des médias. Au reste, à un autre endroit du livre, Patrice Duhamel lance à son aîné : « Tu es à l'édition politique ce que Drucker est au divertissement. » Une allusion à son tempérament de pétrolier, sûrement.

### Des « oh » et débats

Du même bouquin, *Cartes sur table, Libération* (30-31 octobre) a préféré extraire notamment une anecdote éclairante sur Patrice Duhamel, revenu de son giscardisme militant d'antan et, de l'été 2005 à août dernier, numéro deux de la télé publique : « Nicolas Sarkozy m'a reproché en termes très vifs, toujours, de ne pas l'avoir averti du remplacement [du réalisateur-animateur] Serge Moati [naguère mitterrandolâtre] par Nicolas Demorand sur France 5 dans l'émission de débat politique (...) m'expliquant sans détour : "Moati est un ami et Demorand ne l'est pas, bien au contraire." » On peut faire beaucoup de reproches à Sarko, pas celui d'être compliqué...

### Tournée kazakhe

Gérard Depardieu, Patricia Kaas, l'académicienne Hélène Carrère d'Encausse, Régine, Claude Guéant... sans oublier l'inusable Roland Dumas, rédacteur, à l'en croire, de la Constitution de cet avenant pays : ils étaient tous là la semaine dernière pour faire fête, dans des salons de la place Vendôme, au président kazakh Nazarbaïev, au pouvoir depuis 1991. De quoi exulter effectivement : en « une seule journée » (*Libération* du 29 octobre), cet ancien apparatchik communiste venait d'« accorder plus de 2 milliards d'euros de contrats aux industriels français ». Détail, dans son rapport 2010, l'ONG Amnesty International rappelle qu'au Kazakhstan, entre autres délicatesses, « les "aveux" extorqués sous la torture [sont] toujours considérés comme recevables devant les tribunaux ». Champagne et petits-fours, en effet !

### Bataille de moitiés

Dans *le Figaro* du 29 octobre, un député anonyme se livre à une intéressante analyse du psychisme présidentiel à propos de ce serpent de mer du remaniement ministériel : « Sarkozy balance. Sa moitié rationnelle le pousse à maintenir Fillon à Matignon. Mais sa moitié sentimentale lui dit qu'il faut s'en séparer. » « Rationnel » et « sentimental » : comme beaucoup d'entre nous, notre dichotomique Président évoluerait donc entre ces deux pôles. Mais où classer alors le « casse-toi, pov' con ! » du Salon de l'agriculture et le « Viens le dire ici ! » du Guilvinec ? Des sorties pas « rationnelles », certes. Mais de là à les juger « sentimentales »...

### Salades grecques

Repris par *Courrier international* (28 octobre), le quotidien hellénique de centre gauche *To Ethnos*, applaudit des quatre rotatives aux manifs tricolores : « Le gouvernement de Papandréou a soumis le peuple grec au régime humiliant imposé par le FMI et l'UE. Cela consiste à piller les salaires et les pensions de retraite (...). Le combat des Grecs (...) a désormais de meilleures perspectives. Car le mouvement social français est un bel exemple de solidarité. » Moralité donc : « Ils nous vengent du FMI. » Dont le directeur général est un certain Strauss-Kahn, donné pour possible successeur – socialiste – de Sarkozy ! C'est d'un compliqué !

### Vichy pirate

« L'ami » de Sarko, après avoir été celui de Mitterrand, Serge Moati, dont on vous causait un peu plus haut, revient pour le supplément télévision du *Monde* (31 octobre-1<sup>er</sup> novembre) sur le culte et la détestation mêlés de « Tonton » : « Je me demande ce qu'on va encore me sortir sur cet homme que j'ai tant aimé (...). Quand j'arrive, avant 1971, dans ce qui ne s'appelait pas encore le Parti socialiste, on me dit les pires choses [à propos de Vichy et de la guerre d'Algérie] sur Mitterrand. Mais j'avais tellement envie d'y croire, j'avais tellement envie que la gauche se reconstituât. » Il n'était pas le seul dans le cas. Dans l'immédiat, ce n'est peut-être pas ce qui l'a amené à copiner avec Sarko...

### Ségolène et les garçons

Ce doit être inhérent au Poitou-Charentes : Ségolène se met à faire des « raffarinades », ces sentences immortelles que l'on doit à son prédécesseur à la présidence de ce conseil régional et ancien Premier ministre. Au soir du vote de la loi sur les retraites, appelant à une mobilisation des lycéens et étudiants, l'ex-candidate présidentielle décolle (*le Figaro* des 30-31 octobre) : « [Cette fièvre de contestation] c'est la fièvre qui maintiendra le monde à la bonne température. Car quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde se glace. » Et réciproquement \*

PATRICE LESTROHAN

## LES ÉLECTEURS AMÉRICAINS SANCTIONNENT OBAMA



Pakman

## Où trouver Bakchich Hebdo ?

Vous avez harcelé votre diffuseur, menacé les Relay ? Sans succès ? Pour toute réclamation ou information, contactez [diffusion@bakchich.info](mailto:diffusion@bakchich.info)